

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1955-1956.

SÉANCE DU 9 FÉVRIER 1956.

Rapport de la Commission des Finances, chargée d'examiner le projet de loi contenant le budget des Pensions pour l'exercice 1956.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1955-1956.

VERGADERING VAN 9 FEBRUARI 1956.

Verslag van de Commissie van Financiën, belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de begroting van Pensioenen voor het dienstjaar 1956.

Présents : MM. DOUTREPONT, président; Ernest ADAM, COUPLET, DE MAERE, EDEBAU, HARMEGNIES, LACROIX, LEEMANS, LIGOT, MOLTER, PARMENTIER, VAN HOUTTE, VAN LAEYS, VREVEN, WIARD et BRIOT, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

COMMENTAIRE GÉNÉRAL DU BUDGET.

Le budget des Pensions pour l'exercice 1956 prévoit un total de crédits s'élevant à la somme de 11.944.908.000 francs, soit une augmentation de 963.256.000 francs sur le budget de 1955.

Cette augmentation résulte de différents facteurs.

Il faut citer en premier lieu, le crédit nouveau de 750.000.000 de francs destiné au « Fonds de Solidarité et de Garantie en matière de pensions de vieillesse aux travailleurs indépendants ».

Il y a par ailleurs une augmentation de 213.256.000 francs sur l'ensemble des postes existant au budget précédent. L'application de la loi de péréquation des pensions de retraite et de survie du 2 août 1955, votée à l'unanimité moins 5 abstentions à la Chambre des Représentants et par 154 voix contre 1 et 2 abstentions au Sénat, est une des causes de cette augmentation.

Il est incontestable que le nombre de bénéficiaires s'accroît dans certaines catégories de pensionnés, que la longévité humaine progresse et entraîne des charges plus importantes pour l'Etat.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

ALGEMENE COMMENTAAR OP DE BEGROTING.

De begroting van Pensioenen voor het dienstjaar 1956 voorziet in een totaal aan kredieten ten belope van 11.944.908.000 frank, d.i. 963.256.000 frank meer dan op de begroting voor 1955.

Deze verhoging spruit voort uit verschillende factoren.

Allereerst dient vermeld te worden het nieuwe krediet van 750.000.000 frank, bestemd voor het « Solidariteits- en Waarborgfonds inzake de ouderdomspensioenen van de zelfstandige arbeiders ».

Verder is er een verhoging met 213.256.000 frank van de gezamenlijke posten die op de vorige begroting voorkwamen. De toepassing van de wet op de péréquation van de rust- en overlevingspensioenen van 2 Augustus 1955, welke op 5 onthoudingen na bij eenparigheid door de Kamer der Volksvertegenwoordigers en met 154 stemmen tegen 1 stem, bij 2 onthoudingen, door de Senaat werd aangenomen, is mede oorzaak van die verhoging.

Het valt niet te betwisten, dat het aantal begunstigden in bepaalde categorieën van gepensioneerden stijgt en dat de levensduur langer wordt, wat zwaardere lasten voor de Staat medebrengt.

R. A 5080.

Voir :

Document du Sénat :

5-III (Session de 1955-1956) : Projet de loi.

R. A 5080.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-III (Zitting 1955-1956) : Wetsontwerp.

Nous constatons une progression constante dans la charge des pensions qui est passée successivement de :

9.729.023.800 francs en 1951 à
10.395.169.300 francs en 1952 à
10.464.754.000 francs en 1953 à
10.570.702.000 francs en 1954 à
10.981.652.000 francs en 1955 à
11.944.908.000 francs en 1956,

soit une majoration de 2.215.884.200 francs depuis 1951.

De plus, des augmentations sont encore à prévoir pour les années ultérieures. Les revendications dans ce domaine sont nombreuses.

Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires.

Pour les pensions civiles, ecclésiastiques et militaires, il était prévu au budget de 1955, un crédit de 3.919.530.000 francs, y compris les 450 millions de francs destinés à la péréquation.

En 1956, le crédit s'élève à 4.166.746.000 francs, soit une majoration de 197.216.000 francs qui résulte de l'accroissement du nombre de pensionnés et de l'application de la loi de péréquation.

Si la charge des pensions militaires d'ancienneté contenant un élément dérivant de la guerre 1914-1918 est en diminution de 16.600.000 francs, par contre, les mêmes pensions contenant un élément dérivant de la guerre 1940-1945 est en augmentation de 54.200.000 francs.

Toutes les pensions civiles, ecclésiastiques et militaires ont été acquises par l'application de statuts fort anciens qui ont leur origine dans la loi initiale du 21 juillet 1844.

Elles constituent pour les bénéficiaires un droit imprescriptible.

Pensions de guerre.

Pour les pensions de la guerre 1914-1918, deux annuités constantes figurent au budget : l'une de 610.000.000 de francs pour les dépenses énumérées à l'article 2, § A, de l'arrêté royal n° 16 du 22 juillet 1939, l'autre de 900.000.000 de francs en vertu de la loi du 16 juin 1955, complétant les attributions du « Fonds de dotation » pour le financement des dépenses sur la base de la législation en vigueur au 1^{er} juillet 1954 pour toutes les autres pensions ou parties de pensions payées par la Caisse Nationale des pensions de guerre.

Pour les pensions de réparation et allocations dérivant de la guerre 1940-1945, outre l'annuité constante de 1.250.000.000 de francs, il est prévu

Wij stellen vast dat de pensioenlast voortdurend aangroeit en achtereenvolgens gestegen is van :

9.729.023.800 frank in 1951 tot
10.395.169.300 frank in 1952 tot
10.464.754.000 frank in 1953 tot
10.570.702.000 frank in 1954 tot
10.981.652.000 frank in 1955 tot
11.944.908.000 frank in 1956,

dit is een vermeerdering met 2.215.884.200 frank sedert 1951.

Er zijn trouwens nog verhogingen te verwachten voor de volgende jaren. Op dit gebied worden vele eisen gesteld.

Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen.

Voor de burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen was op de begroting van 1955 een krediet van 3.919.530.000 frank uitgetrokken, met inbegrip van de 450 miljoen, bestemd voor de péréquatie.

Voor 1956 bedraagt het krediet 4.166.746.000 fr., d.i. een verhoging met 197.216.000 frank, die voortvloeit uit het grotere aantal gepensioneerden en de toepassing van de wet op de péréquatie.

Terwijl de last van de militaire anciënniteitspensioenen die gedeeltelijk aan de oorlog 1914-1918 te wijten zijn met 16.600.000 frank gedaald is, zijn dezelfde pensioenen die gedeeltelijk aan de oorlog 1940-1945 te wijten zijn, met 54.200.000 fr. gestegen.

Alle burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen worden verleend met toepassing van zeer oude regelingen, die wortelen in de oorspronkelijke wet van 21 Juli 1844.

Zij vormen een onaantastbaar recht.

Oorlogspensioenen.

Voor de oorlogspensioenen 1914-1918 komen twee vaste annuïteiten in de begroting voor : de ene, ten belope van 610.000.000 frank, voor de uitgaven opgesomd in artikel 2, § A, van het koninklijk besluit n° 16 van 22 Juli 1939, de andere, ten bedrage van 900.000.000 frank, krachtens de wet van 16 Juni 1955 tot aanvulling van de bevoegdheden van het Dotatiefonds voor de financiering van de uitgaven op grond van de wetgeving van kracht op 1 Juli 1954, voor alle andere pensioenen of gedeelten van pensioenen betaald door de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen.

Voor de vergoedingspensioenen en vergoedingen voortvloeiende uit de oorlog 1940-1945 zijn, benevens de vaste annuïteit van 1.250.000.000 frank,

des arriérés exceptionnels d'un montant de 71.815.000 francs.

Quant aux pensions de réparation accordées aux militaires invalides du temps de paix et à leurs ayants droit, elles figurent au budget pour une somme totale de 27.800.000 francs. Un crédit de 130.337.000 francs est mis à la disposition de la Caisse Nationale de Compensation pour Allocations Familiales et relatives aux allocations pour enfants.

Sur l'ensemble des pensions de guerre, nous constatons une diminution de 60.548.000 francs par rapport à 1955.

S'il est à prévoir que la charge des pensions de la guerre 1914-1918, non encore couverte par le plan de financement établi par l'arrêté du 22 juillet 1939 (Fonds de dotation), se réduira progressivement pour s'éteindre en 1973, il faudra tenir compte des revendications légitimes des invalides de guerre, des veuves de guerre et en général de toutes les victimes des deux guerres. Certaines de ces revendications méritent un examen bienveillant.

Pensions de vieillesse.

La subvention et les allocations à la Caisse Nationale des Pensions de retraite et de survie s'élèvent à 1.860.000.000 de francs, tandis que la contribution de l'Etat dans la constitution des rentes de vieillesse et de rentes de veuve atteint 155.000.000 de francs, soit une augmentation de 40 millions comparativement à 1955. Cette augmentation de 40 millions résulte de l'application de la loi du 21 mai 1955 qui prévoit une augmentation annuelle de cette importance jusqu'à ce que la subvention ait atteint 2 milliards.

Pour les pensions des mineurs, le crédit sollicité est de 1.896.600.000 francs pour 1956, soit une augmentation de 25.500.000 francs sur le crédit prévu au budget de 1955. Elle résulte de l'accroissement du nombre de pensionnés et de l'augmentation des rentes payées par la « Caisse Générale d'Epargne et de Retraite ».

Les revisions budgétaires pour les pensions de vieillesse sont passés de 1.779.335.400 francs en 1951 à 2.015.001.000 francs en 1956, soit une augmentation de 235.665.600 francs en six ans, à laquelle il faut ajouter 750 millions pour les pensions de vieillesse des travailleurs indépendants. Pendant la même période, les crédits pour les pensions des mineurs sont passés de 1.625.000.000 de francs à 1.896.600.000 francs, soit une augmentation de 271.600.000 francs.

Ces augmentations ont été consenties par une large majorité du Parlement et elles sont parfaitement justifiables.

Les vieux travailleurs ont droit à une vie décente pendant les dernières années de leur existence.

Personne ne conteste ce principe empreint d'un parfait esprit social et humain.

buitengewone achterstallen uitgetrokken voor een bedrag van 71.815.000 frank.

De vergoedingspensioenen, verleend aan militaire invaliden van vreedstijd en aan hun rechthebbers, bezwaren de begroting voor een totaal bedrag van 27.800.000 frank. Een krediet van 130.337.000 frank wordt ter beschikking gesteld van de Nationale Verrekenkas voor Gezinsvergoedingen betreffende de vergoedingen verleend aan de kinderen.

De gezamenlijke oorlogspensioenen geven een vermindering met 60.548.000 frank te zien ten opzichte van 1955.

Al is het te verwachten dat de last van de oorlogspensioenen 1914-1918, die nog niet zijn gedekt door het bij besluit van 22 Juli 1939 vastgestelde financieringsplan (Dotatiefonds), geleidelijk zal afnemen om in 1973 volledig te vervallen, moet toch rekening worden gehouden met de gewettigde eisen van de oorlogsinvaliden, de oorlogsweduwen en, over 't algemeen, van al de slachtoffers van beide oorlogen. Sommige van die eisen verdienen een welwillend onderzoek.

Ouderdomspensioenen.

De toelage en de uitkeringen aan de Rijkskas voor rust- en overlevingspensioenen belopen 1.860.000.000 frank, terwijl de Rijksbijdrage tot het vestigen van de ouderdoms- en weduwerrenten 155.000.000 frank bedraagt, wat een verhoging met 40 miljoen frank betekent tegenover 1955. Deze verhoging met 40 miljoen vloeit voort uit de toepassing van de wet van 21 Mei 1955, die voorziet in een jaarlijkse verhoging met dat bedrag totdat de bijdrage 2 miljard bereikt.

Wat de mijnwerkerspensioenen betreft, is voor 1956 een krediet van 1.896.600.000 frank aangevraagd, wat een vermeerdering betekent met 25.500.000 frank ten opzichte van het op de begroting 1955 uitgetrokken krediet. Deze vermeerdering is te wijten aan het toenemende aantal pensioentrekken en de verhoging van de renten die door de Algemene Spaar- en Lijfrentekas worden uitgekeerd.

De begrotingsramingen voor de ouderdomspensioenen zijn gestegen van 1.779.335.400 frank in 1951 tot 2.015.001.000 frank in 1956, d.i. een vermeerdering met 235.665.600 frank in zes jaar tijd, waarbij nog 750 miljoen komt voor de ouderdomspensioenen van de zelfstandigen. Gedurende dezelfde periode zijn de kredieten voor de mijnwerkerspensioenen van 1.625.000.000 frank op 1.896.600.000 fr. gebracht, d.i. een verhoging met 271.600.000 frank.

Deze verhogingen werden goedgekeurd door een grote meerderheid van het Parlement en zijn ten volle verantwoord.

De bejaarde arbeiders hebben recht op een behoorlijke levensstandaard gedurende de laatste jaren van hun bestaan.

Niemand betwist dit beginsel, dat doordrongen is van een verheven sociale en humane geest.

Pensions militaires provisoires, secours, rentes et subsides divers.

Les sommes prévues à ce Chapitre du budget sont destinées à la liquidation de pensions provisoires, d'indemnités spéciales, de secours ou de sommes mises à la disposition de la Caisse Nationale de Compensation pour Allocations Familiales. Elles sont également destinées à la sécurité sociale des marins de la marine marchande, les rentes complémentaires pour services rendus en temps de guerre en faveur des marins naviguant sous pavillon belge et enfin les pensions et allocations dues aux victimes de la catastrophe de Tessenderlo.

L'article 108 de ce Chapitre concerne les pensions militaires provisoires, les indemnités spéciales pour aide d'une tierce personne ainsi que les pensions d'ancienneté et d'invalidité des militaires détachés à la Colonie et qui y servent avec droit à une pension coloniale. Le crédit s'élève à 176.000 francs alors qu'il était de :

1.500.000 francs en 1951;
2.350.000 francs en 1952;
1.850.000 francs en 1953;
275.000 francs en 1954;
et 200.000 francs en 1955.

La réduction considérable depuis 1954 résulte de la loi du 9 mars 1953 qui a eu pour effet de faire payer par la Caisse Nationale des Pensions de Guerre toutes les pensions consécutives à des blessures ou affections contractées après le 25 août 1947. Cette disposition est applicable depuis le 1^{er} avril 1953. C'est ainsi que sur la somme de 1.850.000 fr. prévue pour l'exercice 1953, 1.039.345 francs seulement ont été dépensés.

En 1953, il existait sept pensions pour ancienneté de service accordées à des militaires servant avec droit à une pension coloniale : ces pensions atteignaient un montant annuel de 150.000 francs environ.

Quatre de ces pensions ont été régularisées et sont actuellement payées par la Dette publique. Les trois pensions restantes n'atteignent plus qu'un montant annuel de 65.000 francs environ.

En résumé, l'article 108 ne comporte plus que quelques pensions pour ancienneté de service, une ou deux indemnités pour aide de tierce personne ainsi que les pensions ayant pris cours avant le 1^{er} avril 1953 et concernant des affections contractées avant le 25 août 1947, c'est-à-dire ne tombant pas sous l'application des lois coordonnées sur les pensions de réparation.

L'article 109 prévoit des secours tenant lieu de pension pour une somme totale de 4.325.000 francs.

Sur ce montant, un crédit de 850.000 francs est destiné à des secours assimilés aux pensions d'invalidité. Ils subissent les mêmes fluctuations que ces dernières. Le nombre de bénéficiaires est actuellement de 169 et aucun d'eux n'est atteint d'une invalidité supérieure à 50 p. c.

Voorlopige militaire pensioenen, hulpgelden, renten en diverse toelagen.

De onder dit hoofdstuk van de begroting uitgetrokken bedragen zijn bestemd voor de uitkering van voorlopige pensioenen, bijzondere vergoedingen, hulpgelden of bedragen die ter beschikking zijn gesteld van de Nationale Compensatiekas voor Gezinsvergoedingen. Zij moeten ook dienen voor de maatschappelijke zekerheid van de zeelieden ter koopvaardij, de aanvullende renten, voor tijdens de oorlog bewezen diensten, aan zeevarenden onder Belgische vlag en ten slotte voor pensioenen en uitkeringen verschuldigd aan de slachtoffers van de ramp te Tessenderlo.

Artikel 108 van dit hoofdstuk betreft de voorlopige militaire pensioenen, de bijzondere vergoedingen voor derden, evenals het anciënniteits- en invaliditeitspensioenen van de militairen die gedetacheerd zijn in de Kolonie en er dienen met recht op een koloniaal pensioen. Het krediet beloopt thans 176.000 frank, tegenover :

1.500.000 frank in 1951;
2.350.000 frank in 1952;
1.850.000 frank in 1953;
275.000 frank in 1954;
en 200.000 frank in 1955.

De gevoelige vermindering sinds 1954 is toe te schrijven aan de wet van 9 Maart 1953, die tot gevolg heeft gehad dat de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen al de pensioenen betaalt voor verwondingen of aandoeningen na 25 Augustus 1947. Deze bepaling is sinds 1 April 1953 van toepassing. Zo komt het dat van de 1.850.000 frank, voor het dienstjaar 1953 slechts 1.039.345 frank uitgegeven werd.

In 1953 bestonden nog zeven anciënniteitspensioenen voor militairen die dienen met recht op een koloniaal pensioen : deze pensioenen bereikten in totaal nagenoeg 150.000 frank per jaar.

Vier van deze pensioenen zijn inmiddels geregulariseerd en worden thans betaald door de Rijksschuld. Jaarlijks belopen de drie overige pensioenen nog slechts ongeveer 65.000 frank.

Kortom, artikel 108 bevat nog slechts enkele anciënniteitspensioenen, een of twee vergoedingen voor hulp van een derde persoon, alsmede pensioenen die vóór 1 April 1953 zijn verleend wegens aandoeningen die van vóór 25 Augustus 1947 dateren en die bijgevolg niet onder de toepassing van de samengevoegde wetten op de vergoedingspensioenen vallen.

In artikel 109 zijn als pensioen geldende hulp- gelden opgenomen voor een totaal bedrag van 4.325.000 frank.

Dit bedrag is ten belope van 850.000 frank bestemd voor uitkering van steungelden die dezelfde schommelingen ondergaan als de invaliditeitspensioenen, waarmede zij gelijkgesteld zijn. Er zijn thans 169 gesteunden. Geen van hen is meer dan 50 pct. invalide.

Un crédit de 2.550.000 francs est affecté à des secours tenant lieu de pensions. Ils sont accordés :

1^o aux veuves et à la famille d'anciens militaires ou d'anciens gendarmes, à défaut de pensions de survie. Exemples : un militaire, soutien de famille, décède sans avoir pu ouvrir de droits à pension en faveur d'un tiers (célibataire); un autre, tout en ayant contribué à la Caisse des Veuves et Orphelins créée le 1^{er} janvier 1922, décède avant que la durée de son mariage ait atteint un an;

2^o à des veuves ou à la famille de militaires de carrière ou d'anciens agents des services du Département de la Défense Nationale ne bénéficiant pas d'une pension de survie du chef de retenues sur le traitement du mari ou du père.

Cette catégorie comprend pour 95 p. c. les veuves de militaires pensionnés avant le 1^{er} janvier 1922, date de la création de la Caisse des Veuves et Orphelins.

Le nombre de bénéficiaires est actuellement de 443 et le montant annuel du secours est de 5.472 francs en moyenne. Neuf veuves de gendarmes se trouvent dans les mêmes conditions ainsi qu'une veuve d'officier qui touche un secours-pension de 11.268 francs par an.

Un crédit de 830.000 francs est prévu pour secours-pensions accordés à des veuves d'officiers mariés dans les trois ans qui ont suivi leur mise à la pension. Le montant annuel du secours s'élève à 11.268 francs. Le nombre de bénéficiaires s'élève actuellement à 68. Ces secours, quoique fort minimes, ne sont accordés qu'à des veuves ayant épousé un officier pensionné. De nombreux anciens agents des services publics qui ont contracté mariage après leur mise à la retraite, revendiquent en faveur de leurs veuves éventuelles, une pension de survie dans des conditions à déterminer, mais en rapport avec les versements qu'ils ont effectués à la Caisse des Veuves et Orphelins pendant qu'ils étaient en activité de service.

Cette question n'est pas résolue; cependant, dans l'exposé des motifs du projet de loi de péréquation des pensions de retraite et de survie, daté du 13 mars 1955, le Ministre des Finances déclare : « En attendant que puisse notamment être réglée la question de l'octroi d'une allocation à la veuve qui avait épousé le titulaire d'une pension de retraite, les services sociaux des différents Départements pourront intervenir en faveur des intéressées dont la situation justifie pareille mesure. » Il est donc probable que le problème dit des veuves sans pension fera l'objet d'une étude sérieuse.

Le crédit de 99.813.000 francs à mettre à la disposition de la Caisse Nationale de Compensation pour allocations familiales, celui de 12.750.000 francs destiné à la sécurité sociale des marins de la marine marchande et même les 975.000 francs prévus pour rentes complémentaires pour services rendus en temps de guerre à des marins naviguant sous pavillon belge, pourraient parfaitement figurer au

Een krediet van 2.550.000 frank zal worden besteed voor als pensioen geldende steun, die bij gebreke van een overlevingspensioen verleend wordt :

1^o aan de weduwen en gezinsleden van gewezen militairen of rijkswachters. Voorbeelden : een militair, die kostwinner is, overlijdt zonder een recht op pensioen te hebben kunnen openen ten gunste van een derde (ongehuwd); een andere, hoewel hij bijgedragen heeft in de op 1 Januari 1922 opgerichte Weduwen- en Wezenkas, overlijdt voordat hij één jaar getrouwd is geweest;

2^o aan de weduwen of gezinsleden van beroepsmilitairen of van gewezen beambten van het Departement van Landsverdediging, die geen recht hebben op een overlevingspensioen voortvloeiende uit inhoudingen op de wedde van de echtgenoot of vader.

Deze categorie bestaat voor 95 pct. uit weduwen van militairen die vóór 1 Januari 1922, de oprichtingsdatum van de Weduwen- en Wezenkas, gepensionneerd werden.

Er zijn thans 443 gerechtigden en de jaarlijks uitgekeerde steun beloopt gemiddeld 5.472 frank. Negen rijkswachters bevinden zich in hetzelfde geval, alsook de weduwe van een officier die een steungeld van 11.268 frank per jaar ontvangt.

Een krediet van 830.000 frank wordt uitgetrokken voor als pensioen geldende steun aan weduwen van officieren die binnen drie jaren na hun oppensioenstelling in het huwelijk getreden zijn. Deze steun beloopt 11.268 frank per jaar. Het huidige aantal gerechtigden is 68. Hoewel het bedrag zeer gering is, komen alleen die weduwen in aanmerking die met een gepensionneerd officier gehuwd waren. Talrijke gewezen beambten der openbare diensten, die na hun oppensioenstelling in het huwelijk getreden zijn, eisen voor hun eventuele weduwe een overlevingspensioen volgens normen die nog bepaald moeten worden, maar in verhouding met hetgeen zij tijdens hun actieve dienst in de Weduwen- en Wezenkas gestort hebben.

Deze kwestie is nog niet opgelost; evenwel verklaart de Minister van Financiën in de memorie van toelichting bij het wetsontwerp van 13 Maart 1955 op de perequatie van de rust- en overlevingspensioenen : « In afwachting dat namelijk de kwestie van het verlenen van een toelage aan de weduwe die met de titularis van een rustpensioen in het huwelijk was getreden, kan geregeld worden, zullen de sociale diensten van de verschillende Departementen tussen kunnen komen ten voordele van de belanghebbenden wier toestand dergelijke maatregel wettigt. » Waarschijnlijk zal dus aan het zgn. probleem der weduwen zonder pensioen een ernstige studie gewijd worden.

Het krediet van 99.813.000 frank, ten behoeve van de Nationale Verrekenkas voor Gezinsvergoedingen moet, dat van 12.750.000 frank voor de maatschappelijke zekerheid der zeelieden ter koopvaardij en zelfs de 975.000 frank voor aanvullende renten ten gunste van zeevarenden onder Belgische vlag wegens tijdens de oorlog bewezen diensten, zouden zeer goed op de begroting van het Ministerie

budget du Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale.

Enfin, le dernier article prévoit un crédit de 1.855.000 francs pour les pensions et les allocations dues aux victimes de la catastrophe de Tessenderlo, en application des lois du 13 juillet 1951 et 14 mars 1954.

Cette charge qui s'élevait à 3.400.000 francs pour 1955 parce qu'elle comprenait notamment des arriérés au 31 décembre 1953, est réduite pour 1956 de 1.545.000 francs quoiqu'elle tient compte des arrérages de pension à liquider et des rappels d'arrérages dus pour les années 1954 et 1955.

La charge des pensions augmente chaque année. Il est évident qu'elle n'a pas atteint son maximum. Elle est lourde, mais elle doit être supportée afin que les travailleurs du privé comme des services publics, puissent avoir une vieillesse digne de leur passé.

Les générations actives ne peuvent pas contester à celles qui les ont précédées et qui ont contribué à la prospérité ainsi qu'à la défense du pays, une pension qui leur assure une vie décente pendant leurs vieux jours.

**

EXPOSÉ DU MINISTRE.

Des commissaires ont souhaité entendre au sujet des différents postes du budget une déclaration du Ministre des Finances. Celui-ci a fait l'exposé suivant :

A. — PENSIONS DE RETRAITE.

Les pensions de retraite à charge de l'Etat apparaissent au budget des Pensions, sous les articles :

	En milliers de francs.
101 — Pensions des civils pour lesquels les catégories sont détaillées aux pages 12 et 13 du document n° 5-III	2.588.800
et 102 — Pensions des militaires	1.527.946
Soit au total	4.116.746

Deux points ont attiré spécialement l'attention des membres de la Commission :

1° *L'augmentation incessante de la charge des pensions de retraite des agents des services publics.*

Cette augmentation est due, sans doute, pour une part, à la longévité accrue qui se constate d'une façon générale dans la population.

Peut-être ce facteur est-il moins sensible dans le secteur des pensions de retraite de l'Etat que dans les secteurs sociaux, car il semble bien que le fonctionnaire, le magistrat, l'instituteur, le militaire, ont bénéficié plus tôt que la généralité de la population, des bienfaits de l'hygiène, qui est un facteur essentiel de l'allongement de la vie humaine. Partant de là, si on pouvait considérer

van Arbeid en Sociale Voorzorg kunnen worden gebracht.

Ten slotte voorziet het laatste artikel in een krediet van 1.855.000 frank voor pensioenen en uitkeringen aan de slachtoffers van de ramp te Tessenderlo, ter toepassing van de wetten van 13 Juli 1951 en 14 Maart 1954.

Deze last, die voor 1955 3.400.000 frank bedroeg, omdat er achterstallen per 31 December 1953 in begrepen waren, is voor 1956 met 1.545.000 frank gedaald, al is rekening gehouden met de uit te betalen pensioentermijnen en met achterstallige termijnen voor de jaren 1954 en 1955.

De pensioenlast wordt van jaar tot jaar zwaarder. Het ligt voor de hand dat het maximum nog niet bereikt is. Maar hoe zwaar ook, hij moet gedragen worden, opdat de werknemers, van de private sector zowel als van de openbare diensten, een kommerloze ouderdom zouden genieten.

De werkende bevolking mag aan haar voorgangers die bijgedragen hebben tot de voorspoed en de verdediging van het land, het recht niet ontzeggen op een pensioen, waarmede zij in hun oude dag fatsoenlijk kunnen leven.

**

UITEENZETTING VAN DE MINISTER.

De commissieleden hebben om een verklaring verzocht van de Minister van Financiën over de verschillende begrotingsposten. De Minister gaf dan de volgende uiteenzetting :

A. — RUSTPENSIOENEN.

De rustpensioenen ten bezware van de Staat zijn op de begroting van Pensioenen uitgetrokken onder de artikelen :

	In duizendtallen franken.
101 — Burgerlijke pensioenen, waarvan een omstandige indeling wordt gegeven op blz. 12 en 13 van het Gedr. St. n° 5-III.	2.588.800
102 — Militaire pensioenen.	1.527.946
Totaal	4.116.746

Twee punten hebben de bijzondere aandacht van de commissieleden getrokken :

1° *De onafgebroken stijging van de last van de rustpensioenen voor het personeel in overheidsdienst.*

Deze stijging is ongetwijfeld gedeeltelijk te wijten aan de verlengde levensduur van de bevolking over 't algemeen.

Misschien heeft deze factor niet een zo grote weerslag op de rustpensioenen van de Staat als op de sociale pensioenen, omdat de ambtenaren, de magistraten, de onderwijzers, de militairen blijkbaar vóór de andere bevolkingsklassen de weldaden hebben ondervonden van de hygiëne, die een essentiële factor van de verlenging van de menselijke levensduur is. Bijgevolg zou men, wanneer het

même base la péréquation qu'ils attendent. Le personnel est à pied d'œuvre, on y travaille activement et le Ministre espère là aussi, un résultat rapide.

Il suit personnellement l'avancement de ces travaux de façon à intervenir, s'il y a lieu.

Les commissaires ont enregistré avec satisfaction ces résultats et les perspectives favorables que le Ministre fait prévoir. Il passe aux :

B. — PENSIONS DE GUERRE.

On voit au budget deux postes :

l'article 103 :

qui a trait aux pensions de la guerre
1914-1918 pour fr. 1.510.000.000

l'article 104 :

pensions de la guerre 1940-1945 . 1.479.952.000

Total de la charge budgétaire des
pensions de guerre fr. 2.989.952.000

Le crédit demandé accuse une diminution de quelque 64 millions par rapport à l'an dernier. Mais cette diminution ne représente pas une diminution de charge, puisqu'elle résulte de ce que le montant des arriérés, à payer aux victimes civiles de la guerre 1940-1945, en exécution de la loi du 15 mars 1954, a été réduit de 78 millions. La charge des pensions est donc plutôt en augmentation.

Il est à remarquer d'ailleurs que la charge budgétaire des pensions de guerre sera la même pendant 18 ans encore pour la guerre 1914-1918, et pendant 44 ans pour la guerre de 1940-1945. C'est la conséquence des annuités constantes attribuées au Fonds de Dotation.

Dès lors, ni décès, ni nouvelles pensions ou majorations de pensions attribuées en exécution des dispositions existantes au moment de la création du Fonds, n'ont d'effet sur la charge budgétaire des pensions de guerre, puisque le propre de la méthode de financement est la fixité de la charge budgétaire.

Seuls les arriérés aux victimes civiles de la guerre, les pensions aux victimes du service militaire en temps de paix et les allocations aux orphelins, qui ne sont pas comprises dans le plan de financement, constituent des éléments variables dans les crédits prévus (voir art. 104-2, 3 et 4).

La charge réelle des pensions de guerre s'est élevée en 1955, à quelque 3 milliards 700 millions, soit grosso modo 700 millions de plus que le crédit qui apparaissait au budget de l'an dernier (3.050.500).

Il en sera évidemment de même en 1956. Car rien ne permet de prévoir une diminution sensible de cette charge.

besloten de verwachte péréquatie naar diezelfde grondslag te doen berekenen. Het personeel is beschikbaar, het werk wordt actief doorgezet en de Minister verwacht ook daar een spoedig resultaat.

Hij volgt de gang van de werkzaamheden persoonlijk om eventueel te kunnen ingrijpen.

De commissieleden hebben met voldoening kennis genomen van die uitslagen en van de gunstige perspectieven die de Minister heeft geopend. Deze gaat vervolgens over tot :

B. — OORLOGSPENSIOENEN.

Op de begroting komen twee posten voor :

artikel 103 :

dat de pensioenen van de oorlog
1914-1918 betreft, voor . . . fr. 1.510.000.000

artikel 104 :

pensioenen van de oorlog 1940-1945 1.479.952.000

Totaal van de begrotingslast aan
oorlogspensioenen fr. 2.989.952.000

Het gevraagde krediet geeft een vermindering te zien met nagenoeg 64 miljoen tegenover verleden jaar. Maar die vermindering betekent geen verlichting van de last, aangezien zij het gevolg is van de omstandigheid dat het bedrag van de achterstallen, die krachtens de wet van 15 Maart 1954 aan de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1940-1945 moeten worden betaald, met 78 miljoen is verminderd. De pensioenlast is dus veeleer verzwaaard.

De begrotingslast van de oorlogspensioenen zal trouwens nog 18 jaar dezelfde zijn voor de oorlog 1914-1918 en nog 44 jaar voor de oorlog 1940-1945. Dat is het gevolg van de vaste anciënniteiten die aan het Dotatiefonds worden afgedragen.

Derhalve hebben de overlijdens en de nieuwe pensioenen of pensioenverhogingen, verleend krachtens de bepalingen die bij de instelling van het Fonds van kracht waren, geen weerslag op de begrotingslast inzake oorlogspensioenen, vermits de vastheid van de begrotingslast precies de eigenschap van die financieringswijze is.

Alleen de achterstallen voor de burgerlijke slachtoffers van de oorlog, de pensioenen voor de slachtoffers van de militaire dienst in vredetijd en de wezentoelagen, die in het financieringsplan niet zijn opgenomen, zijn veranderlijke bestanddelen bij de uitgetrokken kredieten (zie art. 104-2, 3 en 4).

De werkelijke last van de oorlogspensioenen bedroeg in 1955 nagenoeg 3 milliard 700 miljoen, of circa 700 miljoen meer dan het krediet op de begroting van verleden jaar (3.050.500).

Ook in 1956 zal zich uiteraard hetzelfde voordoen, want niets wijst er op dat een gevoelige verlichting van die last te verwachten is.

Le surplus est assuré par le Fonds de Dotation, au moyen d'un emprunt à la Caisse d'Épargne, emprunt qui sera remboursé lorsque la charge réelle deviendra inférieure aux crédits budgétaires postulés sous la forme des trois « *annuités constantes* ». Le remboursement doit être terminé en 1973 pour la guerre de 1914-1918, et en 1999 pour celle de 1940-1945.

Toute revendication nouvelle satisfaite, entraîne une dépense non comprise dans le plan de financement qui apparaît actuellement au budget. Le coût de ces nouveaux avantages doit donc figurer au budget comme un accroissement de charge. Et il en est bien ainsi, puisque les diminutions qui pourraient résulter de décès de pensionnés, sous réserve qu'elles ne soient pas compensées par des pensions nouvelles, sont déjà escomptées pour le remboursement d'emprunts contractés conformément au premier plan de financement de 1939. Il y en a déjà en tout, pour 2 milliards 900 millions.

* *

Des commissaires ont posé la question de savoir comment se balançait la charge de pensions nouvelles et les réductions résultant de pensions éteintes.

Le Ministre a répondu que cette balance accusait :

pour l'année 1950, une augmentation de 32 millions;

pour l'année 1951, une augmentation de 14 millions;

pour l'année 1952, une diminution de 20 millions;

pour l'année 1953, une augmentation de 4 millions;

pour l'année 1954, une augmentation de 8 millions;

pour l'année 1955 (chiffre non définitif), une diminution de 14 millions.

Voici un tableau donnant pour l'année 1954, la dernière année pour laquelle les éléments comptables sont arrêtés, le détail de cette balance :

Het overige wordt gedekt uit het Dotatiefonds door middel van een lening bij de Spaarkas, die terugbetaald zal worden wanneer de werkelijke last gedaald zal zijn beneden de in de vorm van drie « *vaste annuïteiten* » aangevraagde begrotingskredieten. De terugbetaling moet geëindigd zijn in 1973 voor de oorlog 1914-1918 en in 1999 voor de oorlog 1940-1945.

Elke nieuwe eis die ingewilligd wordt, geeft aanleiding tot een uitgave buiten het financieringsplan dat op de begroting voorkomt. De kosten van deze nieuwe voordelen moeten derhalve als lastenverhoging op de begroting uitgetrokken worden. En dit is ook inderdaad zo, want de verminderingen ingevolge overlijden van gepensioneerden, voor zover zij niet opgevangen worden door nieuwe pensioenen, d'enen reeds van te voren ter terugbetaling van leningen overeenkomstig het eerste financieringsplan van 1939. Er zijn er reeds voor een gezamenlijk bedrag van 2 milliard 900 millioen.

* *

Sommige commissieleden hebben gevraagd hoe de last der nieuwe pensioenen en de verminderingen ingevolge teniet gegane pensioenen tegenover elkaar staan.

De Minister heeft geantwoord dat de balans er als volgt uitziet :

voor het jaar 1950, vermeerdering met 32 miljoen;

voor het jaar 1951, vermeerdering met 14 miljoen;

voor het jaar 1952, vermindering met 20 miljoen;

voor het jaar 1953, vermeerdering met 4 miljoen;

voor het jaar 1954, vermeerdering met 8 miljoen;

voor het jaar 1955 (voorlopig cijfer), vermindering met 14 miljoen.

Hieronder volgt een tabel die een detaillering van deze balans aangeeft voor het jaar 1954, d.i. het laatste jaar waarvoor de comptabiliteitsgegevens vastgesteld werden :

1954

Extinctions par décès — Niet meer uit te betalen ingevolge overlijden.

				Charge nouvelle — Nieuwe last	
Catégorie — Categorie	Nombre — Aantal	Charge — Last	Pension et rente moyennes — Pensioen- en rente- gemiddelde	Nombre — Aantal	Charge — Last
Invalides 14/18. — <i>Invaliden</i> 14/18 . . .	2.388	34.129.296	14.292	411 (1)	5.874.012
Invalides 40/45. — <i>Invaliden</i> 40/45 . . .	422	4.777.462	11.321	1.007	11.400.247
Rentes chevrons. — <i>Frontstreepprenten</i> . . .	2.472	5.905.608	2.389	11.130 (2)	26.589.570
Ordres nationaux. — <i>Nationale eretekens</i> . .	695	369.740	532	1.086	577.752
Veuves 14/18. — <i>Weduwen</i> 14/18	609	11.765.271	19.319	831	16.054.089
Veuves 40/45. — <i>Weduwen</i> 40/45	75	2.664.975	35.533	356	12.649.748
Ascendants 14/18. — <i>Ascendenten</i> 14/18 . .	539	5.106.486	9.474	2	18.948
Ascendants 40/45. — <i>Ascendenten</i> 40/45 . .	180	1.735.920	9.644	193	1.861.292
		66.454.758			75.025.658

75.025.658

66.454.758

Augmentation de la charge. — *Lastenverhoging* 8.570.900

En chiffres ronds, une augmentation de 8 millions. — *Verhoging met circa 8 millioen.*

(1) Dont 278 reprises de paiements en vertu de la loi du 2 février 1954. — *Waaronder 278 betalingen overgenomen op basis van de wet van 2 Februari 1954.*

(2) Dont des rentes pour chevrons de captivité. — *Waaronder renten voor gevangenschapstrepen.*

D'autre part, si l'on considère uniquement les pensions nouvelles accordées depuis 1949, voici un tableau qui détermine l'augmentation de charge qui en est la conséquence pour chacune des années.

Cette augmentation entre, bien entendu dans le plan de financement et l'augmentation n'accroît pas la charge budgétaire. Elle retarde simplement le moment où les emprunts contractés pourront commencer d'être remboursés.

Indien men anderzijds alleen de sinds 1949 toegekende nieuwe pensioenen in aanmerking neemt, is de lastenverhoging, die hieruit voor de onderscheidene jaren voortspuit, zoals in onderstaande tabel wordt aangegeven.

Natuurlijk is deze verhoging in het financieringsplan opgenomen en maakt zij de begrotingslast niet zwaarder. Het enige gevolg is dat de leningen later zullen kunnen worden uitbetaald.

Montant des pensions nouvelles (en milliers de francs). — Bedrag der nieuwe pensioenen (in duizendtallen franken.)

	1949		1950		1951		1952		1953		1954		1955	
	Nombre <i>Aantal</i>	Montant <i>Bedrag</i>	Nombre <i>Aantal</i>	Montant <i>Bedrag</i>	Nombre <i>Aantal</i>	Montant <i>Bedrag</i>	Nombre <i>Aantal</i>	Montant <i>Bedrag</i>	Nombre <i>Aantal</i>	Montant <i>Bedrag</i>	Nombre <i>Aantal</i>	Montant <i>Bedrag</i>	Nombre <i>Aantal</i>	Montant <i>Bedrag</i>
1944-1948														
PENSIONS — PENSIOENEN :														
Invalides — <i>Invaliden</i>	227	2.684	174	1.979	178	2.000	174	2.250	94	1.225	411	5.874	76	827
Veuves et orphelins — <i>Weduwen en wezen</i> .	634	9.700	633	9.658	656	9.941	604	10.644	600	10.500	831	16.054	695	9.392
Ascendants — <i>Ascendenten</i>	4	28	4	28	2	13	1	8	4	34	2	48	1	12
RENTES — RENTEN :														
Chevrans de front et chevrons de capti- vité — <i>Frontstrepen en gevangenschaps-</i> <i>strepen</i>	439	1.000	411	960	347	832	360	877	283	684	11.130	26.589	1.058	1.268
Ordres nationaux. — <i>Nationale erebekens</i> .	781	311	1.727	710	1.811	954	1.251	660	1.151	609	1.086	577	1.541	902
1940-1945														
PENSIONS — PENSIOENEN :														
Invalides — <i>Invaliden</i>	6.338	56.976	4.170	37.496	3.859	34.680	4.167	12.056	1.194	12.360	1.007	11.400	1.078	8.731
Veuves et orphelins — <i>Weduwen en wezen</i> .	1.136	28.968	751	19.221	658	11.472	541	15.872	439	13.000	356	12.649	435	13.601
Ascendants — <i>Ascendenten</i>	672	5.000	363	2.677	538	3.868	190	1.679	308	2.700	193	1.800	174	1.166
TOTAUX — TOTALEN . . .	10.231	104 millions miljoen	8.233	72 millions miljoen	8.049	63 millions miljoen	4.288	44 millions miljoen	4.073	41 millions miljoen	15.016	75 millions miljoen	5.058	35 millions miljoen

Tout ceci ne tient pas compte des *modifications de pensions* qui sont encore assez nombreuses (aggravations d'invalidité notamment) et influent elles aussi sur la charge.

Le Ministre poursuit alors sa déclaration en traitant des revendications dont certains membres de la Commission ont fait état en suggérant que des solutions soient trouvées.

Il attire tout d'abord l'attention de la Commission sur les dépenses réellement importantes qui résultent encore de la guerre 1914-1918 et sur le fait que ces dépenses ne sont pas encore plafonnées.

En fait, à l'heure actuelle, les anciens combattants de la guerre 1914-1918 peuvent toujours, leur vie durant, introduire des demandes de pension et se les voir accorder, malgré les conditions très sévères que la loi du 2 novembre 1938 a mises à l'octroi de pareilles pensions tardives.

76 *pensions nouvelles* ont été accordées en 1955.

D'autre part, tous ceux qui ont introduit une demande et qui ont, soit obtenu une pension, soit été déboutés par défaut de degré d'invalidité suffisant, peuvent toujours, leur vie durant, introduire des demandes d'aggravation.

Il a été ainsi accordé 657 *majorations de pensions* en 1954.

Par ailleurs, le décès d'un invalide, s'il met fin au paiement de la pension d'invalidité, suscite, dans environ un tiers des cas, une pension de veuve qui est le plus souvent, plus élevée que la pension d'invalidité éteinte.

* *

Ceci précisé, le Ministre attire aussi l'attention de la Commission sur l'estimation du coût des revendications qu'introduisent encore les groupements d'anciens combattants. Leur total est impressionnant et, bien que calculé avec toute la prudence nécessaire et en tenant compte de tous les éléments, il dépasse le milliard.

En voici le détail :

REVENDECATIONS EN VOIE DE RÉALISATION.

	en millions
Majoration de 8 p. c. aux grands invalides (projet de loi déposé par le Gouvernement et déjà admis par la Commission des Finances de la Chambre). . .	18

REVENDECATIONS A L'EXAMEN.

A. — Invalides :

Majoration de 32 p. c. des pensions d'invalidité, à réaliser en trois ans. . .	287
Majoration de toutes les pensions d'invalidité au taux maximum . . .	109

Hierbij wordt niet eens rekening gehouden met de *pensioenwijzigingen*, die nog vrij talrijk zijn (o.m. bij verergering van de invaliditeit) en die eveneens de last beïnvloeden.

De Minister spreekt vervolgens over de eisen waarvan sommige commissieleden melding hebben gemaakt en waarvoor zij een oplossing verlangen.

Hij vestigt allereerst de aandacht van de Commissie op de werkelijk aanzienlijke uitgaven die nog uit de oorlog 1914-1918 voortvloeien en op het feit dat die uitgaven hun maximum niet hebben bereikt.

In feite kunnen de oudstrijders van de oorlog 1914-1918 hun leven lang een pensioen aanvragen en bekomen, ondanks de zeer strenge voorwaarden welke de wet van 2 November 1938 voor dergelijke pensioenen stelt.

In 1955 werden 76 *nieuwe pensioenen* verleend.

Verder kunnen al degenen die een aanvraag hebben ingediend en die hetzij een pensioen hebben bekomen, hetzij werden afgewezen bij gebrek aan een voldoende invaliditeitsgraad, hun leven lang aanvragen indienen wegens verergering.

Aldus werden in 1954 657 *pensioensverhogingen* toegestaan.

Indien, bij het afsterven van een invalide, de uitkering van het invaliditeitspensioen ophoudt, komt in ongeveer een derde van de gevallen een weduwpensioen in de plaats, dat meestal hoger is dan het invaliditeitspensioen.

* *

Na deze verduidelijking, vestigt de Minister de aandacht van de Commissie ook op de raming van de uitgaven, verbonden aan de eisen welke de oudstrijdersgroeperingen nog indienen. Het totaal is indrukwekkend en ofschoon het werd berekend met de vereiste voorzichtigheid en met inachtneming van alle gegevens, gaat het toch een miljard te boven.

Ziehier een nadere ontleding :

EISEN WAARAAN GEVOLG WORDT GEGEVEN.

	in miljoenen
Verhoging met 8 pct. voor de grote invaliden (wetsontwerp door de Regering ingediend en reeds door de Kamercommissie van Financiën aangenomen). . .	18

EISEN WELKE ONDERZOCHT WORDEN.

A. — Invaliden :

Verhoging met 32 pct. van de invaliditeitspensioenen te verwezenlijken in drie jaar tijds . . .	287
Verhoging van alle invaliditeitspensioenen tot hun maximumbedrag . . .	109

Octroi du statut de grand invalide à tous les invalides à 100 p. c., quelle que soit la cause de leur invalidité.	21
Elargissement des conditions d'attribution de l'indemnité pour l'aide d'une tierce personne	55

B. — *Veuves et orphelins :*

Augmentation de certaines pensions de veuves	59
Octroi d'une pension aux veuves d'invalides de 1940-1945	68
Doublément de la rente de chevrons aux veuves de Croix du feu	46
Pensions aux orphelins (en plus de l'allocation déjà payée)	46
Pensions à tous les enfants d'invalides décédés	28

Selon un système plus favorable (en plus)	44
Suppression de la notion de ressources pour la fixation du taux des pensions des ascendants	14

Octroi de la pension entière aux pères seuls	10
--	----

C. — *Anciens combattants :*

Possibilité pour les Croix de feu d'obtenir, actuellement, une pension avec 30 p. c. d'invalidité et la présomption d'origine	70
Soins médicaux aux Croix de feu non invalides	70
Rente de chevrons de captivité aux prisonniers de guerre de 1940-1945.	77

Total. . . . 1.022

Si l'on y ajoute les effets d'une décision que le Ministre vient de prendre, d'accorder aux veuves la rente afférente aux chevrons de captivité de leur mari décédé avant la loi du 24 juin 1952, décision sur laquelle la Cour des comptes est, à l'heure actuelle, appelée à se prononcer, il faut y ajouter	30
--	----

Total. . . . 1.052
millions

C. — PENSIONS SOCIALES.

Si le Ministre a été amené à parler des pensions sociales, c'est dans le cadre strictement budgétaire qu'il l'a fait.

Les autres aspects du problème relèvent plus normalement, en effet, de la compétence de la Commission du Travail et de la Prévoyance Sociale, et de la Commission des Classes Moyennes, aux séances desquelles assistent respectivement les Ministres responsables de la politique gouvernementale en la matière.

Toekenning van de status van grote invalide aan alle 100pct.-invaliden, ongeacht de oorzaak van hun invaliditeit	21
--	----

Verruiming van de toekenningsvoorwaarden der vergoeding voor derden-hulp	55
--	----

B. — *Weduwen en wezen :*

Verhoging van sommige weduwepensioenen	59
--	----

Toekenning van een pensioen aan de invalidenweduwen van 1940-1945	68
---	----

Verdubbeling van de frontstreeprente voor de weduwen van Vuurkruisers	46
---	----

Wezenpensioen (benevens de reeds toegekende bijslag)	46
--	----

Pensioenen voor de kinderen van overleden invaliden	28
---	----

Volgens een gunstiger regeling (meer-uitgave)	44
---	----

Afschaffing van het begrip bestaansmiddelen voor de bepaling van het bedrag der ascendentenpensioenen	14
---	----

Toekenning van het volledige pensioen aan de vaders alleen	10
--	----

C. — *Oudstrijders :*

Mogelijkheid voor de Vuurkruisers om thans een pensioen te bekomen op grond van 30 pct. invaliditeit en van het vermoeden van oorsprong	70
---	----

Geneeskundige verzorging van niet-invaliden Vuurkruisers	70
--	----

Gevangenschapstreeprente voor de krijsgesvangenen van 1940-1945	77
---	----

Totaal 1.022

Indien men rekening houdt met de uitwerking van een beslissing van de Minister, waarbij aan de weduwen de rente verbonden aan de gevangenschapstrepen van hun vóór de wet van 24 Juni 1952 overleden echtgenoot wordt verleend, een beslissing waarover het Rekenhof zich thans moet uitspreken, dan komen daar nog bij	30
---	----

Totaal 1.052
millioen

C. — SOCIALE PENSIOENEN.

De Minister verklaart dat, nu hij over de sociale pensioenen moet spreken, hij in het stricte begrotingskader zal trachten te blijven.

De andere aspecten van het vraagstuk behoren immers normaal tot de bevoegdheid van de Commissie van Arbeid en Sociale Voorzorg en van de Commissie van de Middenstand, waarvan de vergaderingen respectievelijk worden bijgewoond door de Ministers die ter zake verantwoordelijk zijn voor het regeringsbeleid.

1^o *Pensions des ouvriers* (art. 105-1).

En application de l'article 16 de la loi du 21 mai 1955, le crédit prévu au budget pour la pension de retraite et de survie des ouvriers est de 1.280 millions pour 1956 (1.240 millions en 1955, augmentés de 40 millions chaque année, pour atteindre 2 milliards en 1974).

Les données actuellement connues relatives aux opérations de l'année 1955 permettent de conclure à la validité du plan de financement établi à l'appui de la loi du 21 mai 1955.

On disposera d'ailleurs en 1956 d'une marge de sécurité supplémentaire en raison du fait que la conjoncture permet d'escompter un montant de cotisations supérieur à celui prévu au plan de financement (5.188 millions au lieu de 4.973 millions).

2^o *Pension des employés* (art. 105-3).

Le crédit de 75 millions inscrit pour ce secteur au budget des Pensions résulte des dispositions actuelles des lois coordonnées.

La revision du régime de pension des employés est actuellement sur le métier.

3^o *Pension des travailleurs indépendants* (art. 106).

Le projet de loi relatif à la pension de vieillesse des travailleurs indépendants vient d'être voté par la Chambre des Représentants et sera très prochainement soumis au Sénat.

La contribution de l'Etat dans le financement de ce régime de pensions sera de 750 millions en 1956. Cette intervention sera majorée de 25 millions pour atteindre en vingt ans le plafond de 1.250 millions.

Le plan de financement initial se présentait comme suit pour 1956 :

Charges fr. 1.475.741.000

Recettes :

Etat 750.000.000

Cotisations 275.000.000

1.025.000.000

Différence à couvrir par l'emprunt. 450.741.000

La première discussion en Commission avait eu pour effet de majorer les charges de 112 millions (pensions des veuves de 65 ans portées à 12.000 fr. notamment).

Le Gouvernement n'a pas cru pouvoir grever le nouveau régime d'un tel accroissement de charges. C'est pourquoi il a introduit un amendement (doc. n° 281-15, Chambre des Représentants) supprimant l'allocation annuelle gratuite de 9.000 francs aux veuves de 60 à 65 ans. L'adoption de cet amen-

1^o *Arbeiderspensioenen* (art. 105-1).

Ter toepassing van artikel 16 van de wet van 21 Mei 1955 bedraagt het krediet op de begroting voor 1956 uitgetrokken voor het rust- en overlevingspensioen van de arbeiders 1.280 miljoen (1.240 miljoen in 1955, welk bedrag elk jaar met 40 miljoen wordt verhoogd tot 2 milliard zal bereikt zijn in 1974).

Uit de gegevens welke thans voorhanden zijn in verband met de verrichtingen van het jaar 1955, kan besloten worden dat het financieringsplan van de wet van 21 Mei 1955 deugdelijk was.

In 1956 zal de veiligheidsmarge trouwens nog groter zijn daar de conjunctuur laat voorzien dat er een hogere som aan bijdragen zal binnenkomen dan in het financieringsplan verwacht wordt (5.188 miljoen in plaats van 4.973 miljoen).

2^o *Bediendenpensioen* (art. 105-3).

Het krediet van 75 miljoen, voor die sector op de begroting van Pensioenen uitgetrokken, berust op de huidige bepalingen van de samengeordende wetten.

De herziening van het bediendenpensioen staat thans op het getouw.

3^o *Pensioen van de zelfstandige arbeiders* (art. 106).

Het wetsontwerp op het ouderdomspensioen van de zelfstandigen is onlangs door de Kamer der Volksvertegenwoordigers goedgekeurd en zal eerlang aan de Senaat worden voorgelegd.

De Rijksbijdrage voor de financiering van die pensioenregeling zal in 1956 750 miljoen belopen. Die bijdrage zal met 25 miljoen verhoogd worden tot over twintig jaar het maximum van 1.250 miljoen zal bereikt zijn.

Het oorspronkelijk financieringsplan voor 1956 zag er uit als volgt :

Lasten fr. 1.475.741.000

Ontvangsten :

Staat 750.000.000

Bijdragen 275.000.000

1.025.000.000

Verschil door lening te dekken. 450.741.000

De eerste bespreking in de Commissie had een verhoging van de lasten met 112 miljoen tot gevolg (o.m. werden de pensioenen van de 65-jarige weduwen tot 12.000 frank opgevoerd).

De Regering was van mening dat de nieuwe regeling niet met een dergelijke lastenverhoging bezwaard mocht worden. Derhalve heeft zij een amendement voorgedragen (Gedr. St. n° 281-15, Kamer der Volksvertegenwoordigers), waarbij de jaarlijkse kosteloze bijslag van 9.000 frank aan de

dement permet de ramener la majoration des dépenses initiales à 52 millions.

4^o *Pensions des assurés libres* (art. 105-2).

Le projet de loi relatif à la pension de vieillesse des travailleurs indépendants ne règle pas entièrement le problème auquel la loi du 11 mars 1954 donnait une solution provisoire.

Il restera, en effet, un certain nombre de personnes déjà pensionnées qui, faute de justifier d'une activité professionnelle antérieure, ne pourront prétendre au bénéfice du régime de pension des travailleurs indépendants. Ces personnes continueront donc à bénéficier des avantages prévus par les lois coordonnées.

C'est pourquoi un crédit de 505 millions a été inscrit au budget des Pensions pour l'exercice 1956. Le montant de ce crédit ne peut être fixé qu'avec une certaine approximation, en raison du fait que le nombre de bénéficiaires de ce régime « résiduaire » ne pourra être fixé définitivement qu'au moment où la loi relative à la pension des travailleurs indépendants aura sorti ses effets.

Remarque :

Etant donné que cette loi n'a pu être votée pour le 1^{er} janvier 1956, les lois coordonnées restent entretemps d'application, sauf en ce qui concerne les recettes de cotisations qui n'étaient prévues que pour 1954 et 1955.

La Caisse nationale des pensions de retraite et de survie devra donc être mise en mesure de faire face aux décaissements résultant de cette situation transitoire qui pourra être régularisée dès que le Fonds de solidarité et de garantie des indépendants fonctionnera effectivement.

5^o *Pension des ouvriers mineurs* (art. 107).

Un crédit de 1.896.600.000 francs est inscrit à titre de contribution de l'Etat dans les dépenses résultant de l'exécution de la législation concernant le régime de retraite des ouvriers mineurs. Il a été tenu compte de l'augmentation, en 1956, du nombre de pensionnés.

A noter que si le système de capitalisation a pu être sauvegardé, la gestion du régime de pensions des ouvriers mineurs laisse un déficit entraînant des prélèvements sur le fonds de réserve (prélèvement de 178 millions en 1954) qui risque d'être épuisé au cours des prochaines années.

C'est là un problème qui retient l'attention du Gouvernement et auquel une solution devra être recherchée dans le cadre de la réforme du régime de pension des ouvriers mineurs, actuellement à l'étude.

weduwen van 60 tot 65 jaar werd afgeschaft. Dank zij de goedkeuring van dat amendement kan de verhoging van de aanvankelijke uitgaven tot 52 miljoen teruggebracht worden.

4^o *Pensioen van de vrij verzekerden* (art. 105-2).

Het wetsontwerp betreffende het ouderdomspensioen van de zelfstandigen regelt niet volledige het vraagstuk dat de wet van 11 Maart 1954 voorlopig had opgelost.

Er blijft namelijk een aantal reeds gepensioneerde personen over die geen vroegere beroepsactiviteit kunnen aantonen en dus geen aanspraak hebben op een pensioen als zelfstandige. Zij zullen bijgevolg verder de bij de samengeordende wetten bedoelde voordelen blijven genieten.

Daarom is een krediet van 505 miljoen uitgetrokken op de begroting van Pensioenen voor het dienstjaar 1956. Het bedrag kan slechts bij benadering worden bepaald, omdat het aantal personen, die onder de vroegere regeling vallen, pas definitief vastgesteld kan worden wanneer de wet op het pensioen van de zelfstandigen uitwerking zal hebben gekregen.

Opmerking :

Daar die wet niet vóór 1 Januari 1956 kon worden goedgekeurd, blijven de samengeordende wetten intussen van toepassing, behalve inzake de ontvangsten aan bijdragen, die slechts voor 1954 en 1955 golden.

De Rijkskas voor Rust- en Overlevingspensioenen zal dus in staat moeten worden gesteld om de uitgaven te dragen die voortvloeien uit die overgangstoestand, welke geregulariseerd zal kunnen worden zodra het Solidariteits- en Waarborgfonds van de Zelfstandigen feitelijk in werking treedt.

5^o *Mijnwerkerspensioenen* (art. 107).

Een krediet van 1.896.600.000 frank wordt uitgetrokken als rijksbijdrage in de kosten ter uitvoering van de wetgeving betreffende de mijnwerkerspensioenen. Hierbij is rekening gehouden met de toeneming van het aantal gepensioneerden in 1956.

Er valt op te merken dat, hoewel het systeem van kapitalisatie bewaard kon worden, het beheer van de mijnwerkerspensioenen een tekort laat, zodat het Reservefonds moest worden aangesproken (ten belope van 178 miljoen in 1954), op gevaar af dat dit in de eerstvolgende jaren uitgeput geraakt.

Dit probleem heeft de aandacht van de Regering, die een oplossing zal moeten zoeken in het kader van de thans in studie zijnde hervorming van de pensioenregeling der mijnwerkers.

D. — Avant de parler des pensions militaires provisoires, secours et subsides, le Ministre croit utile de signaler que les *pensions de survie accordées aux veuves des civils et des militaires* n'apparaissent pas au budget des Pensions.

Ces pensions sont en effet acquises « à titre onéreux ». C'est-à-dire que, pour avoir subi sur son traitement pendant sa carrière active une retenue, qui est actuellement de 6 p. c., l'agent des services publics laisse à sa veuve des droits à une pension.

Il s'agit ici d'un régime de « tontine ». L'ensemble des retenues effectuées au cours de l'année, sert à payer les pensions en cours. Ces opérations apparaissent au *budget pour Ordre* : article 731-2.

L'Etat comble la différence éventuelle. Le déficit est constant depuis quelque quinze ans et l'Etat est intervenu pour plus de 500 millions.

C'est dire qu'il faut agir prudemment à l'égard des revendications qui tendent à accroître la charge de ces pensions, puisque c'est, de toute façon, l'Etat qui paye, alors que la dépense totale devrait être couverte par les cotisations des intéressés.

Etendre, par exemple, le bénéfice de ces pensions de survie aux veuves qui ont épousé un pensionné, doit entraîner un aménagement financier des cotisations : par exemple majorer la cotisation des agents en activité ou frapper les pensions de retraite d'une cotisation égale.

Là aussi il faut être circonspect.

E. — PENSIONS MILITAIRES PROVISOIRES, SECOURS ET SUBSIDES.

1. *Pensions militaires provisoires* (art. 108 du projet de budget).

Ces pensions militaires provisoires sont payées pendant le temps où la pension ne comportant aucun élément de guerre (car alors elles sont payées par la Caisse nationale des pensions de guerre à charge des « annuités constantes ») ne peut être considérée comme définitive.

Il s'agit de pensions accordées à des militaires détachés à la Colonie, où ils servent avec des droits à pension. Le calcul de leur pension métropolitaine ne peut avoir lieu que lorsque leur situation envers la Colonie sera définitivement établie au point de vue pension.

2. *Secours tenant lieu de pension* (art. 109 du projet du budget).

Il n'y a pas ici, comme semblent l'avoir pensé certains membres de la Commission et du Parlement, de cumul entre une pension légale et un secours qui en serait le complément.

D. — Alvorens over de voorlopige militaire pensioenen, hulp gelden en toelagen te handelen, acht de Minister het nuttig er op te wijzen dat de *aan de weduwen van burgers en militairen toegekende overlevingspensioenen* niet voorkomen op de begroting van Pensioenen.

Immers, deze pensioenen worden « onder bezwarende titel » verkregen, d.w.z. dat een beambte der openbare diensten aan zijn weduwe een recht op pensioen nalaat omdat tijdens zijn actieve loopbaan een bepaald bedrag, thans 6 pct., van zijn wedde wordt ingehouden.

Het gaat hier om een « tontine »-regeling. De gezamenlijke inhoudingen van het jaar dienen n.l. om de lopende pensioenen uit te betalen. Deze verrichtingen komen voor op de *begroting voor Orde* : artikel 731-2.

De Staat betaalt het eventuele verschil. Sedert zowat vijftien jaar is er steeds een tekort geweest en heeft de Staat meer dan 500 miljoen bijgedragen.

Hieruit blijkt dus dat voorzichtigheid geboden is ten opzichte van de eisen om de last van deze pensioenen te verzwaren, want het is toch in elk geval de Staat die betaalt, terwijl de uitgave geheel door de bijdragen van de belanghebbenden gedekt zou moeten worden.

Zo bijvoorbeeld, als het recht op deze overlevingspensioenen wordt uitgebreid tot de weduwen die met een gepensioneerde getrouwd zijn, wordt een financiële aanpassing der bijdragen noodzakelijk : bv. door de bijdragen van de ambtenaren in actieve dienst te verhogen ofwel de rustpensioenen met een gelijke bijdrage te belasten.

Ook hier moet men omzichtig te werk gaan.

E. — VOORLOPIGE MILITAIRE PENSIOENEN, HULPGELDEN EN TOELAGEN.

1. *Voorlopige militaire pensioenen* (art. 108 van het begrotingsontwerp).

Deze voorlopige militaire pensioenen worden uitbetaald zolang het pensioen dat geen aan de oorlog te wijten bestanddeel behelst (dan wordt het immers door de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen ten laste van de « vaste annuïteiten » uitbetaald niet als definitief beschouwd kan worden.

Het gaat hier om pensioenen van militairen die gedetacheerd zijn in de Kolonie en die er dienen met recht op een pensioen. Hun moederlands pensioen kan eerst dan berekend worden wanneer hun toestand inzake pensioen tegenover de Kolonie definitief vastgesteld zal zijn.

8. *Als pensioen geldende hulp gelden* (art. 109 van het begrotingsontwerp).

Anders dan sommige Commissie- en Parlementsleden gedacht schijnen te hebben, heeft men hier niet te doen met een wettelijk pensioen waarbij een hulp geld als aanvulling komt.

Le secours est accordé à défaut de droits légaux d'accorder une pension. En voici d'ailleurs le détail :

a) Secours — ainsi nommés dans la législation sur la matière — dus pour des invalidités contractées à l'armée avant la loi du 4 mai 1912 (850.000 fr.). Ce sont en réalité nos actuelles pensions pour invalidité aux militaires.

b) Secours accordés à des veuves de militaires, qui n'ont pu participer à la Caisse de veuves de militaires de rang subalterne, créée seulement en 1922, et qui de ce fait se trouvent sans possibilité légale d'obtenir une pension au moment du décès de leur mari.

Le secours attribué a subi les fluctuations des pensions. Il demeure évidemment modique. Le maximum mensuel est de 456 francs. Crédit total : 2.550.000 francs.

c) Secours attribués pour des raisons analogues (non possibilité de participer à la Caisse des pensions) aux veuves de certains membres du corps de gendarmerie. Le montant mensuel du secours est de 456 francs pour les veuves de militaires subalternes et de 939 francs pour les veuves d'officiers.

d) Secours accordés, depuis 1919, à des veuves d'officiers qui avaient contracté mariage après la mise à la pension de leur mari.

L'attribution de ce secours a été jugé nécessaire à l'époque, en raison d'une situation spéciale et propre aux seuls officiers.

Avant 1914 ceux-ci n'obtenaient pas l'autorisation de se marier si la future épouse ne justifiait pas d'une dot d'un montant déterminé.

Certains ont été ainsi contraints d'attendre leur mise à la pension pour régulariser une union de fait. Après la guerre de 1914-1918, cette obligation totale a été supprimée, et ils se sont plaints, à juste titre, de l'interdiction de mariage qui les avait fait participer à la Caisse des veuves, sans que leur veuve puisse jamais avoir droit à la pension.

Le secours n'est donc accordé qu'à des veuves qui se sont trouvées dans le cas repris ci-dessus. Il est d'un montant de 939 frs. par mois.

e) Enfin, en 1947, en vue de parer à quelques cas particulièrement dignes d'intérêt, où un prisonnier politique était décédé avant d'avoir eu la faculté d'introduire une demande de pension d'invalidité, mais avait cependant contracté mariage dès sa rentrée des camps de concentration, un secours tenant lieu de pension a été accordé à leur veuve puisqu'elle ne pouvait prétendre à l'application des lois sur les pensions de réparation. Ce sont des cas exceptionnels, il y a deux bénéficiaires.

De hulpgelden worden verleend bij gebrek aan wettelijke rechten op een pensioen. Zij worden overigens onderverdeeld als volgt :

a) Hulpgelden — aldus in de desbetreffende wetgeving genoemd — verschuldigd voor invaliditeit bij het leger opgedaan vóór de wet van 4 Mei 1912 (850.000 frank). Dit zijn in feite onze huidige invaliditeitspensioenen voor militairen.

b) Hulpgelden voor weduwen van militairen, die niet hebben kunnen bijdragen in de eerst in 1922 opgerichte Kas van de weduwen van militairen van ondergeschikte rang en hierdoor geen wettelijke mogelijkheid hebben een pensioen te verkrijgen bij het overlijden van hun echtgenoot.

Het toegekende hulpgeld heeft dezelfde schommelingen ondergaan als de pensioenen en blijft vanzelfsprekend gering. Het maandelijks maximum beloopt 456 frank. Totaal krediet : 2.550.000 frank.

c) Hulpgelden om soortgelijke redenen (onmogelijkheid in de Pensioenkas bij te dragen) toegekend aan de weduwen van sommige leden van de Rijks-wacht. Het maandelijks bedrag van het hulpgeld beloopt 456 frank voor de weduwen van militairen van ondergeschikte rang en 939 frank voor de weduwen van officieren.

d) Hulpgelden sinds 1919 toegekend aan de weduwen van officieren die gehuwd zijn na hun oppensioenstelling.

De toekenning van dat hulpgeld werd toentertijd noodzakelijk geacht om reden van de bijzondere toestand waarin de officieren en zij alleen zich bevonden.

Vóór 1914 mochten zij niet huwen indien de toekomstige echtgenote geen bruidschat van een bepaald bedrag had.

Zo waren sommige officieren gedwongen hun oppensioenstelling af te wachten om een feitelijke samenleving te regulariseren. Na de oorlog 1914-1918 werd die verplichting inzake bruidschat opgeheven. De betrokkenen hebben er terecht hun beklag over gemaakt dat zij niet mochten huwen, maar toch in de weduwenkas moesten bijdragen, zonder dat hun weduwe ooit recht op pensioen kon hebben.

Het hulpgeld wordt dus uitsluitend verleend aan weduwen die in bovenvermeld geval verkeren. Het beloopt 939 frank in de maand.

e) In 1947 ten slotte werd, voor enkele bijzonder interessante gevallen, waarin een politiek gevangene overleden was vooraleer hij een invaliditeitspensioen kon aanvragen, maar in de echt was getreden bij zijn terugkeer uit de concentratiekampen, een als pensioen geldende steun toegekend aan de weduwe, vermits zij geen aanspraak kon maken op een vergoedingspensioen. Dit zijn uitzonderingsgevallen. Er zijn slechts twee begunstigden.

3. *L'article 110 comporte toute une série de secours alloués à défaut de pension ou dans des circonstances exceptionnelles par les divers départements.*

Les conditions d'attribution sont généralement précédées d'une enquête sociale — puisqu'il s'agit de secours — et c'est sous ces rubriques que le Gouvernement a envisagé une intervention lorsqu'il y a lieu, en faveur des veuves mariées après la mise à la pension de leur mari et qui de ce fait ne peuvent prétendre à la pension de survie.

Le Ministre saisit l'occasion pour dire qu'aucune instruction d'ensemble n'a été donnée à cet égard, chaque département disposant de son propre service social et, de plus, connaissant des situations qui lui sont particulières.

4. *Subside à la Caisse des ouvriers de l'Etat.*

On sait qu'une caisse spéciale liquide les pensions des ouvriers de l'Etat. Cette caisse recueille aussi une cotisation de 6 p. c. des traitements, qui lui rapporte quelque 42 millions par an. Elle paye un total de 137 millions en pensions et assure de plus pour certains anciens assujettis, une intervention médicale et pharmaceutique, pour environ 100.000 francs par an.

En fait, la Caisse assure le paiement des pensions, non seulement des ouvriers de l'Etat, mais aussi de ceux qui appartenaient à certaines régies.

La dépense pour pensions de retraite, par exemple, est de 47 millions, à rembourser par l'Etat, sous forme de *subside* (c'est le crédit qui figure à l'article 112 du projet de budget). La Caisse paie en outre pour 53 millions de pensions de retraite à charge de diverses régies.

On voit par là que la contribution de 6 p. c. couvre à peine, à quelques millions près, le montant des pensions de veuves, soit 37 millions. Seul le poste de 47 millions qui constitue le montant des pensions de retraite, à rembourser par l'Etat à la dite caisse, figure au budget des Pensions, le surplus apparaissant au budget pour Ordre, ou encore dans les comptes des Régies, tout simplement.

Il y a là une situation très spéciale. Peut-être sera-t-il possible un jour d'englober ce qui est à la charge de l'Etat dans une refonte du régime des pensions. Le Ministre pense cependant que cela ne peut s'envisager que pour l'avenir, sans quoi on serait amené à rendre plus compliqué encore le fonctionnement de cette caisse, qui, on s'en doute, connaît à elle seule, pour quelque 5.500 pensionnés, toutes les complications et variétés des divers régimes de pensions de retraite.

F. — REFONTE DU RÉGIME DES PENSIONS.

Certains membres de la Commission s'inquiètent du problème de la refonte du régime des pensions.

3. *Artikel 110 omvat een reeks hulpgelden, bij gebreke van pensioen of in buitengewone omstandigheden verleend door de verschillende Departementen.*

Over het algemeen gaat een sociaal onderzoek aan de toekenning van het hulpgeld vooraf en het is onder die rubrieken dat de Regering, zo nodig, steun verleent aan de weduwen die in de echt zijn getreden na de oppensioenstelling van hun man en bijgevolg geen aanspraak hebben op een overlevingspensioen.

De Minister neemt de gelegenheid te baat om te verklaren dat dienaangaande geen enkele algemene instructie werd gegeven, daar elk Departement over een eigen sociale dienst beschikt en bovendien de toestanden in zijn diensten kent.

4. *Toelage aan de Werkliedenkas van de Staat.*

Men weet dat een bijzondere kas de pensioenen van de werklieden in Staatsdienst uitkeert. Die Kas int ook een bijdrage van 6 pct. van de wedden, wat ongeveer 42 miljoen per jaar opbrengt. Zij betaalt een totaal van 137 miljoen aan pensioenen en verleent bovendien aan sommige oude aangeslotenen een geneeskundige en pharmaceutische steun voor ongeveer 100.000 frank per jaar.

In feite zorgt de Kas voor de uitkering van de pensioenen niet alleen van de werklieden in Staatsdienst, maar ook van degenen die tot bepaalde regieën behoorden.

De uitgave voor rustpensioenen bv. bedraagt 47 miljoen, welke de Staat in de vorm van een *toelage* moet terugbetalen (dit krediet wordt uitgetrokken op artikel 112 van het begrotingsontwerp). Verder betaalt de Kas voor 53 miljoen rustpensioenen uit ten laste van verschillende regieën.

Hieruit ziet men dat de bijdrage van 6 pct., op enkele miljoenen na, amper het bedrag van de weduwepensioenen, zijnde 37 miljoen, dekt. Alleen de post van 47 miljoen, die het bedrag van de door de Staat aan die Kas terug te betalen rustpensioenen vertegenwoordigt, is op de begroting van Pensioenen uitgetrokken, terwijl de overige kredieten voortkomen op de begroting voor Orde of zonder meer in de rekeningen van de Regieën.

Die toestand is zeer speciaal. Misschien zal het ooit mogelijk zijn om hetgeen ten laste van de Staat is, in een hervorming van de pensioenregeling op te nemen. De Minister meent echter dat daaraan slechts later te denken valt, zoniet zou de werking van de Kas nog ingewikkelder worden en deze heeft, zoals men zich wel kan voorstellen, voor zowat 5.500 gepensioneerden, af te rekenen met al de ingewikkelde en uiteenlopende bepalingen van de verschillende regelingen inzake rustpensioen.

F. — HERVORMING VAN DE PENSIOEN-REGELING.

Sommige commissieleden maken zich ongerust over de hervorming van de pensioenregeling.

Il est bien évident que le Gouvernement actuel qui a inscrit, comme tous les Gouvernements précédents d'ailleurs, la question d'une refonte du régime des pensions à son programme, a l'intention de régler ce problème dans les délais les plus courts.

Les études déjà poussées auxquelles il a été procédé tant par diverses Commissions créées par des Gouvernements précédents que sous l'impulsion du Gouvernement actuel, semblent nous amener à des conclusions provisoires, sur lesquelles il n'est pas opportun de s'étendre en ce moment puisque l'étude n'est pas terminée.

Il est certain cependant que le fait nouveau que constitue le paiement de la péréquation, réalisée par la loi du 2 août 1955, a mis fin à une situation qui est apparue insoluble dès le premier examen. C'est celle qui consistait à retarder pendant près de dix ans, le retour au calcul des pensions tel qu'il avait été prévu par les lois sur la matière, c'est-à-dire sur la base des barèmes de traitement en vigueur au moment de la mise à la retraite. La péréquation des pensions anciennes que l'on comptait effectuer sur les normes nouvelles attendait une refonte qui ne se réalisait pas.

Les indemnités d'attente accordées dès 1948, la péréquation intérimaire de 1951, n'ont pas donné satisfaction aux intéressés, tout en faussant cependant, pour certains d'entre eux, les données du problème au point que dans un peu plus de 1 p. c. des cas, la péréquation de 1955 ne donne aucun avantage, pour la simple raison que la péréquation intérimaire et les indemnités d'attente ont déjà, tantôt depuis 1948, tantôt depuis 1951, donné aux intéressés un avantage plus substantiel que celui que leur aurait donné le calcul normal de leur pension sur la base des traitements en vigueur.

On peut dire, dès lors, qu'une refonte ne peut plus, par le fait même du paiement de la péréquation intégrale, apporter à l'Etat l'économie, à vrai dire assez hypothétique, que l'on en attendait.

C'est donc vers l'avenir que doit se tourner celui qui veut étudier la refonte de ces divers régimes de pensions dont la multiplicité et la complication sont véritablement décourageantes.

Le Ministre a fait des propositions schématiques à M. le Premier Ministre qui les étudie. Il espère qu'il en sortira un plan de travail auquel il s'attellera avec le concours de son administration.

Cet exposé très complet et documenté a vivement été apprécié par la Commission.

DISCUSSION.

Un commissaire, après avoir remercié le Gouvernement de l'effort qu'il a consenti à faire en faveur des grands invalides, et avoir dit combien les estimations des diverses revendications sont impressionnantes, désire cependant attirer l'attention du Ministre des Finances sur le caractère très spécial d'une de ces revendications.

Het is duidelijk dat de huidige Regering die, evenals alle vorige regeringen trouwens, de hervorming van de pensioenregeling op haar programma heeft geplaatst, de bedoeling heeft dit vraagstuk binnen de kortst mogelijke termijn te regelen.

De reeds ver gevorderde studies, zowel in de verschillende Commissies die door vroegere regeringen werden ingesteld als onder de impuls van de huidige regering, schijnen voorlopige besluiten op te leveren waarover het niet wenselijk is reeds nu uit te weiden, vermits de studie niet beëindigd is.

Zeker is evenwel dat het nieuwe feit van de péréquation ingevolge de wet van 2 Augustus 1955, een einde heeft gemaakt aan een toestand die bij het eerste onderzoek onoplosbaar scheen. Het ging er namelijk om, de terugkeer tot de berekening van de pensioenen, zoals deze bepaald was in de wetten ter zake, anders gezegd op grond van de weddeschalen die van toepassing waren op het tijdstip van de oppensioenstelling, bijna tien jaar uit te stellen. De péréquation van de oude pensioenen, die men volgens de nieuwe maatstaven wilde doorvoeren, wachtte op een hervorming die er niet kwam.

De sedert 1948 toegekende wachtvergoeding en de tussentijdse péréquation van 1951 hebben de betrokkenen niet geheel voldaan, terwijl zij voor sommigen van hen de gegevens zozeer verwrongen hebben dat in iets meer dan 1 pct. van de gevallen de péréquation van 1955 generlei voordeel biedt, om de eenvoudige reden dat de tussentijdse péréquation en de wachtvergoedingen, hetzij sinds 1948, hetzij sinds 1951, aan de betrokkenen reeds een groter voordeel hadden toegekend dan wat zij zouden gekregen hebben op grond van de normale berekening van hun pensioen op basis van de geldende weddeschalen.

Men kan dan ook zeggen dat een hervorming, als gevolg van de integrale péréquation, voor de Staat niet meer de, trouwens vrij hypothetische besparing kan opleveren die er van verwacht werd.

Wie de hervorming van die verschillende pensioenregelingen, waarvan de veelvuldigheid en de ingewikkeldheid waarlijk ontmoedigend zijn, wil bestuderen, moet zijn blik dus op de toekomst richten.

De Minister heeft schematische voorstellen gedaan aan de Eerste-Minister, die deze bestudeert. Hij hoopt dat hieruit een werkplan zal groeien, dat hij met behulp van zijn administratie, zal trachten te verwezenlijken.

Deze zeer volledige en gedocumenteerde uiteenzetting is door de Commissie ten eerste op prijs gesteld.

BESPREKING.

Een lid dankt de Regering voor wat zij gedaan heeft ten gunste van de grote invaliden en verklaart dat de ramingen van de uitgaven voor de verschillende eisen zeer indrukwekkend zijn. Toch wenst hij de aandacht van de Minister van Financiën op het zeer bijzonder karakter van één van die eisen te vestigen.

Il donne lecture de l'extrait ci-après d'une lettre adressée à M. le Premier Ministre le 1^{er} décembre 1955 par la Fédération des Prisonniers de guerre.

« La loi sur les pensions de réparation écarte, en effet, la possibilité pour les veuves qui ont contracté mariage après le fait dommageable et pour l'orphelin conçu après le même fait, de faire valoir des droits à pension de réparation.

Cette disposition qui perdure depuis 8 ans est inéquitable et amoral, car on ne peut oublier que la génération 40-45 et plus spécialement les prisonniers de guerre, ont connu la captivité à un âge où normalement on n'a pas encore contracté mariage. Un grand nombre de nos camarades, invalides de guerre, appartiennent aux classes de milice 37-38-39 et 40 : ils ont accompli 17 mois de service militaire, la mobilisation et la captivité sans désenrayer et certains d'entre eux n'ont même jamais été démobilisés — ils étaient âgés de 19-20- et 21 ans.

Vous concevrez volontiers que ces jeunes gens n'envisageaient pas le mariage, étant donné leurs obligations et la situation trouble de l'époque.

Aujourd'hui, les fiancées de 1939 qui n'ont pu contracter mariage qu'en 1945 après le retour des prisonniers de guerre wallons retenus pendant cinq ans, les jeunes filles qui n'ont pas hésité à épouser en 1945, 1946, 1947, des hommes physiquement diminués par une longue et pénible captivité, sont privées du bénéfice de la pension de veuve, uniquement parce que leur mariage a été contracté après le fait dommageable, même s'il a été célébré par procuration à l'époque où le mari se trouvait derrière les barbelés allemands.

La Fédération ne soutient pas et ne soutiendra jamais des revendications qui consisteraient à étendre le bénéfice des pensions de veuves à toutes les catégories qui jouissent d'un tel avantage, suivant la législation 14-18.

Cette position nous donne cependant le droit d'exiger de l'Etat qu'il fasse à l'égard des veuves qui ont contracté mariage après le fait dommageable, sans esprit de calcul quelconque, et qui sont écartées du droit à pension de réparation, sans qu'il soit tenu compte des circonstances exceptionnelles de la captivité 40-45 et de ses suites, le geste de réparation qui s'impose. »

Après avoir donné lecture de ce texte, le dit commissaire exprime le souhait que le Gouvernement examine spécialement et par priorité cette revendication.

Un autre commissaire appuie cette revendication. Il demande si l'estimation d'une dépense de 68 millions pour cet objet n'est pas exagérée.

A cette question, il a été fait la réponse suivante :

Voici sur quelles bases a été faite cette estimation.

On évalue le nombre de prisonniers politiques et de prisonniers de guerre rentrés en juillet 1945 à quelque 90.000.

Hij leest onderstaand uittreksel uit een brief, welke op 1 December 1955 door het Verbond van de Krijgsgevangenen aan de Eerste-Minister werd gericht :

« De wet op de vergoedingspensioenen sluit immers de mogelijkheid uit, voor de weduwen die in het huwelijk zijn getreden na het schadegeval en voor de wees die na dat feit geconcipeerd is, aanspraken op een vergoedingspensioen te doen gelden.

Die bepaling, welke reeds acht jaar bestaat, is onbillijk en immoreel, want men mag niet vergeten dat de generatie van 1940-1945 en vooral de krijgsgevangenen, uit het land verwijderd werden op een leeftijd waarop zij normaal nog niet gehuwd waren. Een groot aantal van onze kameraden-oorlogsinvaliden behoren tot de lichtingen 1937, 1938, 1939 en 1940 : zij hebben zeventien maanden militaire dienst gedaan, onmiddellijk daarna kwam de mobilisatie en de krijgsgevangenschap, en sommigen onder hen werden zelfs nooit gedemobiliseerd — zij waren 19, 20 en 21 jaar oud.

U zult allicht begrijpen dat die jongelieden nog niet aan trouwen dachten, gelet op hun verplichtingen en de onzekere tijdsomstandigheden.

Thans zijn de verloofden van 1939, die eerst in 1945, bij de terugkeer van de Walen na een vijfjarige krijgsgevangenschap in het huwelijk konden treden, en de meisjes die in 1945, 1946, 1947 niet hebben gearzeld een man te huwen die lichamelijk ondermijnd was door een lange en zware gevangenschap, een pensioen derven alleen omdat zij na het schadegeval gehuwd zijn, zelfs wanneer het huwelijk bij volmacht is gesloten toen de echtgenoot zich nog achter de Duitse prikkeldraad bevond.

Het Verbond eist niet en zal niet eisen dat de oorlogspensioenen uitgebreid zouden worden tot al de categorieën die er krachtens de wetgeving 1914-1918 recht op hadden.

Deze houding verleent ons echter het recht te eisen dat de Staat de passende schadeloosstelling zou verlenen aan de weduwen, die zonder enige berekening in het huwelijk zijn getreden na het schadegeval en van het herstellpensioen zijn uitgesloten, zonder dat rekening wordt gehouden met de buitengewone omstandigheden van de gevangenschap 40-45 en de gevolgen ervan. »

Na voorlezing van die tekst spreekt het lid de wens uit dat de Regering die eis in het bijzonder en bij voorrang moge onderzoeken.

Een ander lid steunt die eis en vraagt of de ten deze vooropgestelde uitgaaf van 68 miljoen niet te hoog is geraamd.

Op die vraag is geantwoord wat volgt :

Die raming berust op de volgende grondslagen :

Men schat het aantal politieke en krijgsgevangenen die in Juli 1945 zijn teruggekeerd op circa 90.000.

Dans les deux ans de cette rentrée, un grand nombre a contracté mariage; bien que les données manquent à cet égard, le chiffre de 25.000 ne paraît pas exagéré.

Sur ces 25.000 mariages postérieurs au fait dommageable, on doit tabler raisonnablement sur 2.000 décès au cours des quatre ans qui viennent de s'écouler (à remarquer que, bien que chacun sache à n'en pas douter que ces veuves n'ont dans ce cas aucun droit à pension, 700 demandes ont été introduites).

Pour donner à ces 2.000 veuves, la pension sur les bases demandées par la F.N.I. et la F.N.A. P.G., et qu'elles considèrent comme un minimum, il en coûterait :

a) veuves mariées après le fait dommageable, estimées au nombre de 2.000 à 16.950 francs = . . fr.	33.900.000
Pour les enfants de ces veuves, il faut tenir compte des allocations familiales et augmenter de ce fait la charge de	15.000.000
	48.900.000

b) veuves remariées, sur la même base que pour 1914-1918, leur pension serait de 15.450 francs. Elles sont au nombre de 1.272. Il en coûterait donc	19.343.000
---	------------

c) l'influence que pourrait avoir sur le coût des pensions de la guerre 1940-1945, l'alignement sur 16.950 f. pour les pensions en cours est minime puisqu'il n'y a que 185 veuves en situation de bénéficier de la majoration; comme celle-ci n'est que de 450 francs, l'augmentation de charge est négligeable.	—
---	---

Total. . . fr. ± 68.000.000

Encore n'est-il pas tenu compte ici de l'inéluctable nécessité de porter au même taux les pensions des veuves remariées des deux guerres.

Celles de 1914-1918 ont actuellement 8.100 fr.

Si l'on accorde 15.450 francs aux veuves remariées de 1940-1945, les premières demanderont l'alignement. Elles sont au nombre de 4.297; ce qui augmentera la charge de

$$7.350 \text{ fr.} \times 4.297 = 31.582.950 \text{ fr.}$$

Votre rapporteur a pensé qu'il serait utile d'ajouter aux considérations du Ministre et d'inclure dans le présent document un tableau indiquant pour les dernières années l'évolution de la charge des pensions de chaque catégorie et du nombre de bénéficiaires.

Voici ce tableau :

Velen zijn binnen twee jaar na hun terugkeer in het huwelijk getreden en hoewel de desbetreffende gegevens ontbreken, lijkt het getal 25.000 niet te hoog aangeslagen.

Van die 25.000 huwelijken, voltrokken na het schadegeval, moet redelijkerwijze worden gerekend op 2.000 overlijdens tijdens de jongste vier jaar (opmerking verdient dat, hoewel iedereen vast en zeker wist dat de weduwen in dat geval geen aanspraak hadden op pensioen, er toch 700 aanvragen werden ingediend).

Om aan die 2.000 weduwen een pensioen te verlenen op de grondslagen die het N.V.I. en het N.V.O.K. vooropstellen en die zij als een minimum beschouwen, zou een bedrag nodig zijn van :

a) weduwen gehuwd na het schadegeval; aantal geraamd op 2.000 tegen 16.950 frank = . . fr.	33.900.000
Voor de kinderen van die weduwen moet rekening worden gehouden met de kinderbijslag, zodat de last behoort te worden verhoogd met	15.000.000
	48.900.000

b) <i>hertrouwde</i> weduwen; berekend op dezelfde grondslag als voor 1914-1918, zou hun pensioen 15.450 fr. bedragen. Zij zijn ten getale van 1.272, wat zou kosten	19.343.000
--	------------

c) de eventuele weerslag op de oorlogspensioenen 1940-1945, van de verhoging tot 16.950 frank van de lopende pensioenen is gering, aangezien slechts 185 weduwen voor de verhoging in aanmerking komen; daar deze slechts 450 frank bedraagt, kan de verhoging van de last buiten beschouwing blijven	—
---	---

Totaal. . . ± 68.000.000

En daarbij is dan nog geen rekening gehouden met de onafwendbare noodzakelijkheid de pensioenen van de *hertrouwde* weduwen van de beide oorlogen op hetzelfde bedrag te brengen.

Die van 1914-1918 belopen thans 8.100 frank.

Verleent men aan de *hertrouwde* weduwen van 1940-1945 15.450 frank, dan zullen de eerstgenoemden ook dat bedrag vragen. Zij zijn ten getale van 4.297 frank, wat de last zou verzwaren met

$$7.350 \text{ fr.} \times 4.297 = 31.582.950 \text{ frank.}$$

Uw verslaggever heeft het nuttig geoordeeld bij de overwegingen van de Minister, in dit stuk, een tabel te voegen over de ontwikkeling, gedurende de jongste jaren, van de pensioenlast voor elke categorie en van het aantal begunstigden.

Hieronder volgt die tabel :

CATEGORIES DE PENSIONS — CATEGORIEËN PENSIOENEN	1952		1953		1954		1955		1956	
	Sommes prévues — Uitgetrokken bedragen	Nombre de béné- ficiaires — Aantal pensioen- trekkenden	Sommes prévues — Uitgetrokken bedragen	Nombre de béné- ficiaires — Aantal pensioen- trekkenden	Sommes prévues — Uitgetrokken bedragen	Nombre de béné- ficiaires — Aantal pensioen- trekkenden	Sommes prévues — Uitgetrokken bedragen	Nombre de béné- ficiaires — Aantal pensioen- trekkenden	Sommes prévues — Uitgetrokken bedragen	Nombre de béné- ficiaires — Aantal pensioen- trekkenden
PENSIONS CIVILES ECCLÉSIASTIQUES ET MILITAIRES. — <i>BURGERLIJKE KERKELIJKE EN MILITAIRE PEN- SIOENEN.</i>										
1 Pensions civiles et ecclésiastiques. — <i>Burger- lijke en kerkelijke pensioenen</i>	1.908.862.000	33.904	2.089.453.000	35.066	2.079.000.000	36.340	2.472.812.000	37.001	2.588.800.000	38.100
8 Pensions militaires du temps de paix. — <i>Mili- taire pensioenen van de vreedstijd</i>	50.521.000	7.122	47.144.000	6.505	50.730.000	6.331	53.319.000	6.206	51.746.000	6.224
3 Pensions militaires d'ancienneté contenant un élément dérivant de la guerre 1914-1918. — <i>Militaire anciënniteitspensioenen die een aan- de oorlog 1914-1918 te wijten bestaandeel</i> behelzen	1.042.000.000	16.845	970.000.000	16.487	965.000.000	16.036	1.101.600.000	16.000	1.085.000.000	15.120
4 Pensions militaires d'ancienneté contenant un élément dérivant de la guerre 1940-1945. — <i>Militaire anciënniteitspensioenen die een aan- de oorlog 1940-1945 te wijten bestaandeel</i> behelzen	258.000.000	6.961	250.450.000	7.393	274.000.000	7.836	337.000.000	8.521	391.200.000	9.444
TOTAUX. — <i>TOTALEN</i>	3.259.383.000	64.832	3.357.047.000	65.451	3.368.730.000	66.543	3.964.731.000	67.728	4.116.746.000	68.888
PENSIONS MILITAIRES. — <i>MILITAIRE PENSIOENEN.</i>										
5 Pensions et allocations payées à l'intervention de la Caisse Nationale des Pensions de la Guerre (1914-1918). — <i>Pensioenen en vergoe- dingen betaald door toedoen van de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen (1914-1918)</i>	1.453.500.000	360.484	1.470.000.000	369.571	1.530.800.000	373.254	—	374.000	—	389.723
6 Annuité constante — Fonds de Dotation. — <i>Vaste annuïteit — Dotatiefonds</i>	610.000.000	—	610.000.000	—	610.000.000	—	610.000.000	—	610.000.000	—
7 Pensions de réparation et allocations dérivant de la guerre 1940-1945 — — <i>Uit de oorlog 1940-1945 voortvloeiende ver- goedingspensioenen en vergoedingen</i>	1.105.882.000	71.495	1.109.430.000	71.765	1.120.750.000	73.408	—	74.117	—	75.757
Annuité constante — <i>Vaste annuïteit</i>	—	—	—	—	—	—	1.250.000.000	—	1.250.000.000	—

21	Sécurité sociale des marins de la Marine marchande. — <i>Maatschappelijke zekerheid der Zeelieden ter Koopvaardij.</i>	10.000.000	4.200	11.000.000	4.208	12.000.000	4.105	13.700.000	4.048	12.750.000	4.200
22	Rentes complémentaires pour services rendus en temps de guerre en faveur des marins naviguant sous pavillon belge. — <i>Aanvullende renten voor tijdens de oorlog bewezen diensten aan zeevarenden onder Belgische vlag.</i>	700.000	608	800.000	643	900.000	695	940.000	725	975.000	755
23	Pensions et allocations dues aux victimes de la catastrophe de Tessenenderloo (pour mémoire). — <i>Pensioenen en uitkeringen verschuldigd aan de slachtoffers van de ramp van Tessenenderloo (pro memorie).</i>	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	TOTAUX. — <i>TOTALEN.</i>	17.335.000	6.215	17.830.000	6.100	17.615.000	5.614	19.445.000	5.537	18.226.000	5.672
	TOTAUX POUR LES BUDGETS DES PENSIONS. — <i>TOTALEN VOOR DE BEGROTINGEN VAN PENSIOENEN.</i>	6.720.134.000	1.630.759.618	259.000	1.667.844.803	5.766.000	1.828.639	7.746.046.000	1.984.593	7.637.242.000	1.975.975

(1) Ces arriérés exceptionnels concernent des sommes à payer aux Victimes civiles de la guerre par le Ministère de la Santé Publique et de la Famille.
Deze uitzonderlijke achterstalllen slaan op bedragen die door het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin moeten worden uitgekeerd aan de Burgerlijke Oorlogsslachtoffers.

(2) Le budget de l'exercice 1955 comporte également une somme de 28.500.000 francs destinée à payer des allocations familiales aux Victimes civiles de la guerre.
Op de begroting van het diensjaar 1955 komt eveneens een som voor van 28.500.000 frank ter uitbetaling van de gezinsvergoedingen aan de Burgerlijke Oorlogsslachtoffers.

(3) Le budget de l'exercice 1956 comporte également une somme de 32.537.000 francs destinée à payer des allocations familiales aux Victimes civiles de la guerre.
Op de begroting van het diensjaar 1956 komt eveneens een som voor van 32.537.000 frank ter uitbetaling van gezinsvergoedingen aan de Burgerlijke Oorlogsslachtoffers.

(4) Ces pensions ont été payées pour les exercices 1953 et 1954 à charge de l'article 104-1 (pensions de réparation) sans qu'il soit fait une distinction en ce qui les concerne.
Deze pensioenen werden voor de diensjaren 1953 en 1954 uitbetaald ten bezware van artikel 104-1 (vergoedingspensioenen), zonder onderscheid.

(5) Prévisions.
Ramingen.

(6) Crédit prévu.
Uitgetrokken krediet.

Votre rapporteur a cru devoir s'informer auprès des Départements compétents non seulement pour l'établissement du tableau d'évolution des charges ci-dessus, mais aussi à propos de certaines affirmations relatives à la revendication que les anciens combattants, considèrent comme essentielle la question des veuves mariées après le fait dommageable.

Le présent rapport a relevé ci-avant une estimation du coût de la réalisation de cette réforme.

Il a paru cependant utile de rechercher quelle était réellement l'état de la question. Voici les éléments qui m'ont été fournis.

Guerre de 1914-1918.

Il faut, pour comprendre les différences de taux entre les diverses catégories, exposer les motifs de ces catégorisations et la façon dont elles se sont établies.

La législation applicable à la guerre de 1914-1918 est partie d'un principe identique à celui qui régit celle qui s'applique à la guerre de 1940-45 : à savoir *la réparation*, étant entendu que cette notion se conçoit comme dans le droit coutumier.

Ceci implique notamment que c'est au moment du fait dommageable que le lien familial doit exister pour que la réparation soit due.

Cependant, le législateur de 1919 déjà (loi du 23 novembre 1919) avait fait une exception pour les veuves qui avaient épousé un grand invalide (60 p. c.) dans les deux ans de la fin des hostilités et leur avait reconnu le même droit qu'aux veuves de guerre proprement dites.

Par la loi du 31 juillet 1923, les veuves qui avaient épousé un invalide après le fait dommageable furent admises au bénéfice de la pension de veuve de guerre :

1. si leur mariage avait été contracté dans les 5 ans de la démobilisation de l'armée (avant le 30 septembre 1924);

2^o si le décès était attribué aux blessures ou infirmités du chef desquelles la pension d'invalidité avait été accordée.

En outre, cette loi introduisit la notion de pension réduite, dite de réversion, lorsque cette deuxième condition n'était pas réalisée.

Enfin, une loi du 13 mai 1929 modifia ces conditions comme suit :

1^o mariage au plus tard le 31 décembre 1929;

2^o a) que la veuve établisse qu'il existe un rapport de causalité entre les affections ou infirmités, qui ont justifié la pension d'invalidité, et le décès;

b) que si le mari n'était pas invalide, des droits à une pension d'invalidité puissent lui être reconnus à la suite d'une demande supposée introduite le jour de son décès.

Uw verslaggever heeft gemeend bij de bevoegde departementen inlichtingen te moeten vragen niet alleen voor het opmaken van de tabel over de ontwikkeling van de lasten, maar ook in verband met sommige beweringen omtrent de eis welke de oudstrijders als van hoofdzakelijk belang beschouwen, nl. de toestand van de weduwen die na het schadegeval zijn getrouwd.

Hiervoren is een in bijzonderheden uitgewerkte raming gegeven van wat de doervoeering van die hervorming zou kosten.

Het kwam ons echter nuttig voor na te gaan hoe het vraagstuk zich in werkelijkheid voordeed. Ziehier de gegevens die daaromtrent werden verstrekt.

Oorlog 1914-1918.

Om het verschil in de bedragen voor de onderscheidene categorieën te begrijpen, moet men weten waarom en hoe die indeling in categorieën is tot stand gekomen.

De wetgeving betreffende de oorlog 1914-1918 is uitgegaan van een soortgelijk beginsel als voor de oorlog 1940-1945 : te weten de *schadeloosstelling*, met dien verstande dat onder dit begrip hetzelfde wordt verstaan als in het gewoonterecht.

Dit onderstelt onder meer dat de schadeloosstelling slechts verschuldigd is wanneer de familiale band ten tijde van het schadegeval bestond.

Echter had de wetgever van 1919 (wet van 23 November 1919) reeds een uitzondering gemaakt voor de weduwen die, binnen twee jaren na het einde van de vijandelijkheden, met een groot invalide (60 pct.) waren getrouwd, en had hij hun dezelfde rechten verleend als aan de eigenlijke oorlogsweduwen.

Bij de wet van 31 Juli 1923 werd aan de weduwen, die na het schadegeval met een invalide trouwden, aanspraak op een oorlogsweduwenspensioen verleend. :

1. indien hun huwelijk binnen 5 jaar na de demobilisatie van het leger (vóór 30 September 1924) werd voltrokken.

2^o indien het overlijden werd toegeschreven aan de kwetsuren of gebrekkigheden, waarvoor het invaliditeitspensioen werd toegekend.

Bovendien voerde die wet het begrip verminderd pensioen, genoemd terugvallend pensioen, in, wanneer die tweede voorwaarde niet vervuld was.

Tenslotte heeft de wet van 13 Mei 1929 die voorwaarden gewijzigd als volgt :

1^o huwelijk uiterlijk op 31 December 1929;

2^o a) de weduwe moet bewijzen dat er een oorzakelijk verband bestaat tussen de aandoeningen of gebrekkigheden, waarvoor het invaliditeitspensioen werd verleend, en het overlijden.

b) wanneer de echtgenoot geen invalide was, moest hem aanspraak op een invaliditeitspensioen kunnen worden verleend op grond van een aanvraag, die geacht werd op de dag van zijn overlijden te zijn ingediend.

Enfin, la notion de pension de réversion était précisée. La veuve d'invalidé, qui ne tombait pas, faute de pouvoir établir le rapport de causalité entre l'invalidité et le décès dans la catégorie 2^o a) ci-dessus pouvait obtenir une pension réduite proportionnelle à l'invalidité du défunt, sans considération à la cause du décès, pourvu que l'invalidité du mari fut au moins :

de 60 p. c. du chef de maladie;

de 30 p. c. du chef de blessure.

Guerre de 1940-1945.

En 1940 déjà, 21 ans après la fin de la guerre, ces dispositions, sortant du domaine de la réparation, pour des veuves mariées après le fait dommageable, s'avéraient génératrices de situations abusives. Aussi les secrétaires-généraux, désireux de ne pas engager l'avenir, en suspendirent-ils l'application aux veuves de la guerre de 1940-1945, en attendant que le législateur puisse librement se prononcer.

C'est ainsi que l'arrêté du 2 septembre 1940, s'il étendit, dans l'ensemble la législation propre à la guerre de 1914-18, en exclut cependant le droit pour les veuves d'invalides de revendiquer une pension.

Seules les veuves mariées avant le fait dommageable purent l'obtenir.

Cette façon de voir fut confirmée par le législateur de 1947 (loi du 22 août 1947) par celui de 1948 (loi du 10 août 1948) par celui de 1952 (loi du 26 juillet 1952).

C'est de cet enchevêtrement de la législation, répondant d'ailleurs au souci de mettre chaque catégorie à la place qui lui revient, qu'est née la multiplicité des cas de veuves, dont ci-après une idée :

Voorts werd het begrip terugvallend pensioen nader omschreven. De weduwe van een invalide, die niet in de voorgenoemde categorie 2^o a) viel, omdat zij geen oorzakelijk verband tussen de invaliditeit en het overlijden kon aantonen, verkreeg, ongeacht de doodsoorzaak, aanspraak op een pensioen, dat in verhouding tot de invaliditeit van de overledene werd verminderd, bijaldien die invaliditeit ten minste bedroeg :

60 pct. uit hoofde van ziekte,

30 pct. uit hoofde van kwetsuren.

Oorlog 1940-1945.

Reeds in 1940, d.i. 21 jaar na de oorlog, gaven die bepalingen, doordat het begrip schadeloosstelling ten aanzien van de na het schadegeval getrouwde weduwen werd losgelaten, aanleiding tot misbruiken. De secretarissen-generaal verkozen dan ook de toekomst niet op het spel te zetten en, in afwachting dat de wetgever zich vrij zou kunnen uitspreken, schorsten zij de toepassing er van op ten aanzien van de weduwen van de oorlog 1940-1945.

Aldus breidde het besluit van 2 September 1940, over 't algemeen genomen, wel de bijzondere wetgeving van de oorlog 1914-1918 uit, maar verleende het aan de invaliden-weduwen toch geen aanspraak op pensioen.

Alleen de weduwen, die vóór het schadegeval waren getrouwd, konden een pensioen genieten.

Deze zienswijze werd bekrachtigd door de wetgever van 1947 (wet van 22 Augustus 1947), die van 1948 (wet van 10 Augustus 1948) en die van 1952 (wet van 26 Juli 1952).

De verstrengeling van de wetten, welke trouwens onstond uit het verlangen om voor elke categorie een passende plaats te vinden, was oorzaak van de grote verscheidenheid van de regelingen voor de weduwen, waarvan hierna een beeld wordt gegeven.

CATÉGORIES — CATEGORIEËN	Nombre au 31-12-54	Taux de la pension au 1-1-56
	Aantal op 31-12-54	Bedrag van het pensioen op 1-1-56
A. — VEUVES ET ORPHELINS DE LA GUERRE DE 1914-1918 : WEDUWEN EN WEZEN VAN DE OORLOG 1914-1918 :		
I. Veuves de guerre. — Oorlogsweduwen :		
Décès avant le 1-10-1934. — Overlijden vóór 1-10-1934	5.212	36.000
Décès entre le 1-10-1934 et le 1-10-1944. — Overlijden tussen 1-10-1934 en 1-10-1944	2.382	24.748
Décès après le 30-9-1944. — Overlijden na 30-9-1944	1.773	16.500

CATÉGORIES — CATEGORIEËN	Nombre au 31-12-54 — Aantal op 31-12-54	Taux de la pension au 1-1-56 — Bedrag van het pensioen op 1-1-56
II. Veuves d'invalides. — <i>Weduwen van invaliden</i> :		
Décès avant le 1-10-1944. — <i>Overlijden voor 1-10-1944</i>	4.562	18.216
Décès après le 30-9-1944. — <i>Overlijden na 30-9-1944</i>	2.409	16.500
Pensions de réversion. — <i>Overlevingspensioenen-terugvallende pensioenen</i> .	1.557	5.208 (moyenne - <i>gemiddelde</i>)
III. Veuves remariées. — <i>Hertrouwde weduwen</i> :		
1 ^o Pensions normales. — <i>Normale pensioenen</i>	4.297	8.100
2 ^o Pensions de réversion. — <i>Overlevingspensioenen-terugvallende pensioenen</i> .	214	2.620
Veuves remariées qui ont perdu leur deuxième ou troisième mari. — <i>Hertrouwde weduwen die hun tweede of derde man hebben verloren</i> :		
1 ^o Pensions normales. — <i>Normale pensioenen</i>	1.570	9.600
2 ^o Pensions de réversion. — <i>Overlevingspensioenen-terugvallende pensioenen</i> .	102	4.120
Nombre total de veuves. — <i>Totaal aantal weduwen</i>	24.078	
B. — VEUVES ET ORPHELINS DE LA GUERRE DE 1940-1945 : <i>WEDUWEN EN WEZEN VAN DE OORLOG 1940-1945</i> :		
Pensions complètes. — <i>Volle pensioenen</i>	12.855	36.000
Pensions réduites. — <i>Verminderde pensioenen</i>	375	24.748 ou/of 16.500
Nombre total de veuves. — <i>Totaal aantal weduwen</i>	13.230	

Un membre de la Commission désirerait que le bénéfice de la loi du 1^{er} mars 1954 concernant le statut du personnel belge de l'enseignement à l'étranger soit accordé aux quelques professeurs qui réunissent les conditions requises.

Il y en aurait une dizaine dans le pays.

Réponse : Lorsque l'arrêté d'application aura paru, les intéressés obtiendront satisfaction dans les délais les plus courts.

* * *

Un autre membre demande que soient communiqués, pour les différents régimes de pensions de vieillesse, le nombre de bénéficiaires et le montant des interventions respectives de l'Etat et des affiliés dans le financement de ces régimes.

Een lid wenst het genot van de wet van 1 Maart 1954, houdende vaststelling van de rechtspositie van het Belgisch personeel van het onderwijs in het buitenland, uitgebreid te zien tot enkele leraren die aan de gestelde eisen voldoen.

Er zijn een tiental zulke leraren over het gehele land.

Antwoord : Wanneer het uitvoeringsbesluit zal verschenen zijn, zullen de betrokkenen zo spoedig mogelijk voldoening krijgen.

* * *

Een ander lid vraagt mededeling, voor de verschillende ouderdomspensioenregelingen, van het aantal begunstigden en van de hoegrootheid der respectieve bijdragen van de Staat en van de aangeslotenen in de financiering.

Voici les renseignements pour l'année 1956 :

Hier volgen deze inlichtingen voor het jaar 1956 :

	Nombre d'affiliés ou d'assujettis <i>Aantal aangeslotenen of bijdrageplichtigen</i>	Nombre de pensionnés <i>Aantal gepensionneerden</i>	Crédits inscrits au budget des Pensions (1) <i>Kredieten uitgetrokken op de begroting van Pensioenen (1)</i>	Cotisations — <i>Bijdragen</i>
			(en milliers de francs — in duizenden frank)	
Ouvriers. — <i>Arbeiders</i> . . .	1.289.408	325.000	1.280.000	5.188.000
Mineurs. — <i>Mijnwerkers</i> . . .	152.491	113.500	1.896.600	1.150.000
Employés. — <i>Bedienden</i> . . .	473.964 (2)	48.000 (3)	75.000	2.158.900 (4)
Indépendants - Assurés libres. — <i>Zelfstandigen - Vrij-verzekerden</i> .	730.000 (5)	133.590 (5-6)	750.000 505.000	275.000 (7)

(1) Non compris le crédit de 155 millions (art. 105-4) à titre de contribution de l'Etat dans la constitution de rentes de vieillesse et de rentes de veuves de différents régimes.
Exclusief het krediet van 155 miljoen (art. 105-4) als Rijksbijdrage in de vestiging van de ouderdoms- en weduwerenten van de onderscheidene regelingen.

(2) Nombre de comptes actifs relevés par les organismes assureurs en décembre 1955.
Aantal activa-rekeningen, die de verzekeringslichamen in December 1955 hebben geteld.

(3) Nombre de bénéficiaires d'un complément de pension de retraite et de survie. Le nombre de titulaires d'un brevet de rente est de 94.481.
Aantal personen die een aanvullend rust- en overlevingspensioen genieten. Het aantal houders van een rentebrevet bedraagt 94.481.

(4) La partie de ces cotisations affectée au secteur capitalisation est de 1.448.100.000 francs et la partie affectée au secteur répartition est de 710.800.000 francs.
Het gedeelte van de bijdragen dat voor de kapitalisatie wordt bestemd, beloopt 1.448.100.000 frank en het gedeelte bestemd voor de omslag 710.800.000 frank.

(5) Travailleurs indépendants.
Zelfstandigen.

(6) Le nombre de bénéficiaires « assurés libres », non travailleurs indépendants, ne pourra être établi exactement que lorsque la loi relative à la pension de vieillesse des travailleurs indépendants aura sorti ses effets.
Het aantal begunstigden, die « vrij verzekerden » en geen zelfstandigen zijn, zal eerst nauwkeurig kunnen bepaald worden, wanneer de wet betreffende het pensioen van de zelfstandigen uitwerking zal hebben.

(7) Cotisations au Fonds de solidarité et de garantie. Le financement des dépenses de ce fonds impliquera, en 1956, le recours à l'emprunt pour ± 512 millions de francs.
Bijdrage in het solidariteits- en waarborgfonds. Ter financiering van de uitgaven van dat fonds zal, in 1956, een lening van ± 512 miljoen frank moeten worden opgenomen.

Le budget des Pensions a été approuvé par dix voix contre six.

De begroting van Pensioenen is aangenomen met tien tegen zes stemmen.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

Le Rapporteur,
L. BRIOT.

Le Président,
A. DOUTREPONT.

De Verslaggever,
L. BRIOT.

De Voorzitter,
A. DOUTREPONT.